République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues
Département des Langues Étrangères
Filière : Langue française

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master en Science du langage Intitulé:

Les pratiques langagières des agents de la protection civile de la wilaya de Mila

Présenté par :
BOUGUERIOUNE Salih
AYECHE Oussama

Sous la direction de
Dre . MESSAOUR Loubna

Devant le jury composé de :

Président	Dre. CHAREF Djihad
Rapporteur	Dre. MESSAOUR Loubna
Examinateur	Dre. MECHRI Radja

Année universitaire : 2025/2026

Les pratiques langagières des agents de la protection civile de la wilaya de Mila

Remerciements

À l'achèvement de ce travail, je rends grâce à Dieu le Tout-Puissant pour m'avoir accordé la force, la patience et la persévérance nécessaires à sa réalisation.

Mes plus sincères remerciements vont à Dre MESSAOUR Loubna pour son encadrement, sa disponibilité et ses précieux conseils tout au long de l'élaboration de ce mémoire. Son accompagnement, ses orientations pertinentes et son soutien constant ont largement contribué à l'aboutissement de cette recherche.

Ma profonde gratitude est également exprimée aux membres du jury qui ont accepté d'examiner et d'évaluer ce travail.

Toute ma reconnaissance va aussi aux agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila pour leur disponibilité, leur coopération et leur précieuse contribution à la réalisation de cette étude.

Enfin, je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à l'accomplissement de ce mémoire et m'ont apporté leur soutien tout au long de ce parcours.

Oussama

Remerciements

Je rends grâce à Allah, le Tout-Puissant, pour m'avoir accordé la force, la patience et la persévérance nécessaires à l'accomplissement de ce travail.

Ma profonde reconnaissance va à Dre MESSAOUR Loubna pour son encadrement rigoureux, ses précieux conseils et son accompagnement constant tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Mes sincères remerciements vont également aux membres du jury qui ont accepté d'examiner et d'évaluer ce travail.

J'exprime également ma sincère gratitude à la Direction de la Protection Civile de la wilaya de Mila ainsi qu'aux agents qui ont accepté de participer à cette étude, pour leur disponibilité, leur coopération et l'intérêt qu'ils ont accordé à ce travail de recherche.

Mes remerciements vont aussi à ma famille et à mes proches pour leur soutien indéfectible, leurs encouragements et la confiance qu'ils m'ont témoignée durant tout mon parcours universitaire.

Enfin, je remercie chaleureusement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire et à la réussite de ce travail.

Salih

Résumé

Cette recherche s'intéresse aux pratiques langagières en situation d'urgence au sein de la Protection Civile. Elle vise à analyser les interactions verbales produites dans le cadre des interventions professionnelles afin de comprendre le rôle du langage dans la transmission des informations, la coordination des actions et la gestion des situations critiques. Les échanges étudiés se déroulent dans des contextes marqués par la pression temporelle, l'urgence et les contraintes opérationnelles.

Cette étude s'inscrit dans une approche socio-pragmatique du langage qui considère la langue comme une pratique sociale située. Elle s'appuie notamment sur les travaux de John Langshaw Austin et de John Searle sur les actes de langage, ceux de Catherine Kerbrat-Orecchioni sur l'analyse des interactions verbales ainsi que les recherches de John J. Gumperz relatives à l'alternance codique.

La recherche adopte une méthodologie qualitative fondée sur l'analyse d'un corpus authentique composé d'échanges téléphoniques, de communications radio et d'interactions réalisées sur le terrain. L'étude porte principalement sur les actes de langage, les stratégies discursives, le technolecte professionnel, l'organisation interactionnelle ainsi que les phénomènes d'alternance codique présents dans les échanges.

Les résultats montrent que le langage joue un rôle fondamental dans les situations d'urgence. Il constitue un outil essentiel permettant d'assurer la coordination entre les intervenants, la rapidité de circulation des informations et l'efficacité des opérations menées sur le terrain.

Mots-clés : langage professionnel , situation d'urgence , interactions verbales , alternance codique , technolecte.

Table des matières

Remerciements
Remerciements
Résumé
Introduction générale ……1

Chapitre 1 : Ancrage théorique et méthodologique

Introduction ……6

1. Contextualisation de l'étude……7

1.1. Présentation du terrain d'étude……7

1.1.1 La Protection Civile en Algérie……7

1.1.2. La wilaya de Mila comme terrain de recherche……7

1.2. Spécificité de la communication en milieu professionnel d'urgence……8

1.2.1. Nature des interventions……8

1.2.2. Contraintes (temps, stress, danger) ……9

1.2.3. Importance de la communication en milieu professionnel d'urgence……9

2. Cadre théorique……10

2.1. L'approche socio-pragmatique……10

2.2. La théorie des actes de langage……12

2.3. La communication de crise……13

2.4. Le technolecte……15

3. Travaux antérieurs……17

3.1. Travaux internationaux……17

3.2. Travaux en contexte algérien……19

3.3. Travaux sur les pratiques verbales en situation de crise……21

4. Limites des recherches existantes……23

5. Positionnement de la recherche……25

6. Cadre méthodologique……26

6.1. Approche et méthode de recherche……26

6.2. Présentation du corpus……27

6.3. Collecte des données……28

6.4. Grille d'observation et de transcription……30

6.5. Analyse des données……31

6.6. Considérations éthiques et déontologiques…….……32

Conclusion…….…….……..34

Chapitre 2 : Analyse du corpus

Introduction…….…….…….36

1. Analyse des actes de langage dans les interactions des agents de la Protection Civile…….…….…….…37

1.1 Les actes assertifs…….…….……..37

1.2. Les actes directifs…….…….…….39

1.3. Les actes commissifs…….……41

1.4. Les actes expressifs…….…….…….....43

1.5. Les actes déclaratifs…….…….……45

2. Analyse du technolecte de la Protection Civile……..…..…47

2.1. Un lexique spécialisé lié aux interventions d'urgence…….49

2.2. Un langage normé et fonctionnel …….51

2.3. L'usage des codes mixtes dans le technolecte…….53

2.4. Les sigles et les abréviations professionnelles…….....55

2.5. Le technolecte comme outil de gestion du danger……...…57

3. Les stratégies communicatives en situation d'urgence……..59

3.1. La stratégie de réduction linguistique……...…60

3.2. La stratégie de répétition et d'insistance…….……..…61

3.3. La stratégie d'orientation et de guidage……63

3.4. La stratégie d'apaisement émotionnel……...……65

3.5. La stratégie de clarification et de reformulation …….....67

4. Organisation interactionnelle des échanges…….…68

4.1. Une organisation hiérarchique des interactions……68

4.2. La double modalité interactionnelle : centre / terrain……69

4.3. La circulation asymétrique de la parole…….……69

4.4. La gestion interactionnelle du stress……..…70

5. Analyse de l'alternance codique dans les interactions de la Protection Civile…71

5.1. Alternance codique et efficacité opérationnelle……..……..…72

5.2. Alternance codique et adaptation à l'interlocuteur……..73

5.2.1. Avec le centre de coordination : un registre plus formel……73

5.2.2. Avec les victimes : un registre empathique et accessible……..74

5.2.3. Entre agents sur le terrain : un registre hybride technique……75
5.3. Alternance codique et hiérarchie des situations……76
5.4. Alternance codique comme stratégie de gestion du stress……..…77
6. Interprétation socio-pragmatique des résultats……...…78
6.1. Langage comme action (dimension pragmatique) ……79
6.2. Influence du contexte d'urgence……80
6.3. Rôle du statut et de la hiérarchie……..……82
6.4. Efficacité communicationnelle et stratégies discursives……..…83
Conclusion ……..…….…….84
Conclusion générale…….…….…….……86
Résumés
Références bibliographiques
Annexes

Introduction générale

L'étude du langage en situation professionnelle constitue aujourd'hui un champ central des sciences du langage, notamment lorsqu'il s'agit de contextes marqués par l'urgence et la contrainte. Dans ces situations, le langage dépasse sa fonction descriptive pour devenir un outil d'action, de coordination et de gestion du réel. Cette perspective s'inscrit dans les travaux fondateurs de la pragmatique et de l'analyse interactionnelle, qui considèrent que la langue est indissociable de son usage en contexte (Austin, 1962 ; Searle, 1969 ; Goffman, 1981 ; Kerbrat-Orecchioni, 1990). Les recherches en analyse des interactions professionnelles montrent également que les échanges verbaux participent à l'organisation du travail, à la prise de décision et à la régulation des activités collectives, en particulier dans les environnements à forte pression temporelle comme les centres d'appel d'urgence, les hôpitaux ou les dispositifs de sécurité (Drew & Heritage, 1992 ; Mondada, 2006 ; Filliettaz, 2005).

La présente recherche porte sur les pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila en situation d'urgence. Elle s'inscrit dans une approche socio-pragmatique et interactionnelle du langage et vise à analyser le fonctionnement réel des échanges verbaux dans des contextes professionnels caractérisés par la pression temporelle, le stress et la nécessité d'une action immédiate. Dans cette perspective, le langage est envisagé comme une pratique sociale située, dont la valeur dépend fortement du contexte d'énonciation.

Ce travail vise à montrer que les interactions au sein de la Protection Civile ne peuvent être comprises uniquement sur le plan linguistique, mais doivent être analysées en termes d'action. Comme le soulignent Austin (1962 : 94-108) et Searle (1969 : 22-55), les énoncés ne servent pas uniquement à décrire le monde, mais aussi à agir sur lui à travers des actes de langage dotés d'une force illocutoire. De même, Kerbrat-Orecchioni (1990 : 13-27) insiste sur la nécessité d'analyser les interactions authentiques afin de comprendre les mécanismes de production du sens en contexte réel.

Le choix de ce sujet est motivé par l'intérêt scientifique accordé aux situations de communication institutionnelle, notamment celles où l'efficacité langagière est directement liée à la réussite de l'action. Les interventions de la

Protection Civile constituent un terrain privilégié, car elles permettent d'observer des interactions spontanées, fortement contraintes et orientées vers l'urgence. Elles offrent ainsi un cadre pertinent pour étudier les pratiques langagières en situation de crise.

Dans le cadre de cette recherche, il est essentiel de s'interroger sur le fonctionnement réel du langage en situation d'urgence, où la communication est soumise à des contraintes fortes telles que la rapidité, la précision et l'efficacité de l'action. En effet, dans les contextes professionnels comme celui de la Protection Civile, les échanges verbaux ne sont pas de simples transmissions d'informations, mais des outils directement liés à la coordination et à la prise de décision.

Dans cette perspective, la problématique centrale de ce travail peut être formulée comme suit :

Comment les agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila mobilisent-ils le langage pour assurer la coordination, l'action et la gestion des situations d'urgence ?

Afin de mieux cerner cette problématique, les questions de recherche suivantes ont été formulées :

- Quels types d'actes de langage dominent dans les interactions en situation d'urgence ?
- Quelles sont les caractéristiques du technolecte utilisé par les agents de la Protection Civile ?
- Quelles stratégies communicatives sont mobilisées dans les situations de crise ?
- Quel est le rôle de l'alternance codique dans les interactions entre les agents et les autres acteurs ?

Dans le but de répondre à ces questions de recherche, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Les actes de langage directifs dominent les interactions en situation d'urgence, en raison de la nécessité d'ordonner, de coordonner et d'agir rapidement.
- Le technolecte utilisé est spécialisé, hybride et fortement réduit, combinant le français et l'arabe dialectal afin de garantir une efficacité communicationnelle optimale.

- Les agents mobilisent des stratégies de réduction linguistique, de répétition, d'orientation et d'apaisement pour gérer efficacement la situation de crise et la tension interactionnelle.
- L'alternance codique constitue une stratégie fonctionnelle permettant d'adapter le discours à l'interlocuteur et d'améliorer la compréhension en situation d'urgence, conformément aux travaux de Gumperz (1982 : 75-95).

Sur le plan théorique, cette recherche s'inscrit dans une approche socio-pragmatique du langage, considérant celui-ci comme une pratique sociale située où le sens se construit dans l'interaction et le contexte.

- La théorie des actes de langage développée par John Langshaw Austin (1962) considère que parler revient également à accomplir des actions telles qu'informer, ordonner, demander ou promettre.
- Les travaux de John Searle (1969) prolongent cette approche en proposant une classification des actes de langage selon leurs fonctions communicatives dans l'échange.
- L'analyse des interactions verbales de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1990, 1992) met l'accent sur l'organisation des échanges, la gestion des tours de parole et les stratégies discursives utilisées par les interlocuteurs.
- Les recherches de John J. Gumperz (1982) sur l'alternance codique permettent d'étudier les changements de langue au sein d'une même interaction ainsi que leurs fonctions communicationnelles et sociales.

Ces approches permettent d'analyser le langage non seulement comme un système linguistique, mais surtout comme une action située et contextualisée dans les pratiques professionnelles.

Cette recherche s'appuie sur une méthodologie qualitative basée sur l'analyse d'interactions authentiques produites dans le cadre des interventions de la Protection Civile. Le corpus étudié regroupe des échanges téléphoniques, des communications radio ainsi que des interactions verbales réalisées sur le terrain entre les différents intervenants engagés dans la gestion des situations d'urgence.

L'étude cherche à identifier les mécanismes linguistiques et interactionnels mobilisés dans ces contextes professionnels marqués par la pression temporelle et les contraintes opérationnelles. L'analyse porte principalement sur les actes de langage, les stratégies discursives, l'emploi du technolecte professionnel, l'organisation interactionnelle des échanges ainsi que les phénomènes d'alternance codique présents dans les communications. Cette démarche permet de mieux comprendre le rôle du langage dans la coordination des actions, la transmission de l'information et la gestion efficace des interventions d'urgence.

Ce mémoire s'organise autour de deux chapitres principaux complémentaires. Le premier chapitre est consacré à la présentation du cadre théorique et méthodologique de la recherche. Il expose les concepts fondamentaux mobilisés dans l'étude, notamment les approches pragmatiques et interactionnelles du langage, tout en présentant les outils d'analyse retenus, la constitution du corpus ainsi que la démarche méthodologique adoptée pour l'étude des interactions professionnelles en situation d'urgence.

Le second chapitre porte sur l'analyse du corpus recueilli au sein de la Protection Civile. Il est consacré à l'étude des échanges authentiques produits dans le cadre des interventions d'urgence, à travers l'analyse des actes de langage, des stratégies discursives, du technolecte professionnel, de l'organisation interactionnelle et des phénomènes d'alternance codique. Cette partie vise également à interpréter les résultats obtenus afin de mettre en évidence les spécificités communicationnelles propres à ce contexte professionnel.

À travers cette recherche, il s'agit de contribuer à une meilleure compréhension des pratiques langagières en contexte d'urgence et de montrer que le langage constitue un élément essentiel dans la gestion des situations critiques. En effet, les interactions verbales jouent un rôle central dans la transmission rapide des informations, la coordination des intervenants, la prise de décision et l'efficacité des opérations menées sur le terrain.

Chapitre 1
Ancrage théorique et méthodologique

Introduction

Ce chapitre constitue le cadre théorique et méthodologique de notre recherche. Il vise à poser les fondements conceptuels nécessaires à l'analyse des pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila, tout en précisant les choix méthodologiques adoptés pour l'étude du corpus. En effet, l'étude du langage en situation d'urgence nécessite une approche qui prend en compte à la fois les dimensions sociales, interactionnelles et fonctionnelles de la communication.

L'objectif principal de ce chapitre est, d'une part, de présenter les concepts clés qui structurent notre analyse, notamment l'approche socio-pragmatique, la communication de crise et le technolecte, et, d'autre part, de situer notre travail par rapport aux recherches antérieures, aussi bien internationales qu'algériennes. Il s'agit également de justifier le choix de l'approche méthodologique adoptée et de décrire les outils et les procédures utilisés pour la collecte et l'analyse des données.

Par ailleurs, ce chapitre a pour objectif de montrer la pertinence d'une approche socio-pragmatique pour l'étude des interactions verbales en contexte professionnel d'urgence, où le langage ne se limite pas à une simple transmission d'informations, mais constitue un véritable outil d'action et de coordination.

Afin d'assurer une progression logique, ce chapitre est organisé en plusieurs sections. Dans un premier temps, nous présenterons le contexte général de l'étude, en mettant l'accent sur le cadre professionnel de la Protection Civile et les spécificités de la communication en situation d'urgence. Ensuite, nous exposerons le cadre théorique, en abordant les principaux concepts mobilisés dans notre analyse. Une troisième section sera consacrée à la présentation des travaux antérieurs, permettant de situer notre recherche dans le champ scientifique existant. Enfin, nous détaillerons le cadre méthodologique, en décrivant l'approche adoptée, le corpus, les méthodes de collecte des données ainsi que les outils d'analyse utilisés.

1. Contextualisation de l'étude

1.1. Présentation du terrain d'étude

1.1.1 La Protection Civile en Algérie

La Protection Civile en Algérie constitue une institution publique essentielle chargée de la gestion des situations d'urgence et de la protection des populations. Placée sous l'autorité du Ministère de l'Intérieur, elle intervient dans divers domaines tels que les secours aux victimes d'accidents, les interventions sanitaires, la lutte contre les incendies ainsi que la gestion des catastrophes naturelles. Selon la Direction Générale de la Protection Civile[1], cette institution a pour mission principale la prévention des risques, la protection des personnes et des biens ainsi que l'organisation des secours en cas de sinistre .

Les agents de la Protection Civile sont amenés à agir dans des contextes marqués par l'urgence, le risque et la pression temporelle, ce qui exige non seulement des compétences techniques, mais également une capacité à communiquer de manière rapide, efficace et adaptée. Dans ce cadre, la communication joue un rôle central dans la coordination des équipes, la transmission des informations et la prise de décision sur le terrain. Comme le souligne (Lagadec, 1991, p. 14)., les situations de crise sont caractérisées par l'urgence, l'incertitude et la nécessité de réagir rapidement, ce qui influence directement les pratiques communicationnelles

Ainsi, les interactions verbales au sein de cette institution ne relèvent pas d'un usage ordinaire du langage, mais s'inscrivent dans une logique fonctionnelle orientée vers l'action. Elles sont caractérisées par la brièveté des énoncés, l'usage d'un vocabulaire spécialisé et la prédominance d'actes de langage directifs, visant à assurer l'efficacité des interventions.

1.1.2. La Wilaya de Mila comme terrain de recherche

La wilaya de Mila constitue le cadre empirique de cette recherche. Située dans le nord-est de l'Algérie, elle présente des caractéristiques géographiques et socio-économiques variées, incluant des zones urbaines et rurales, ainsi qu'un réseau routier

[1] Direction Générale de la Protection Civile Consulté le 03 Avril 2026

exposé à différents types d'accidents. Cette diversité en fait un terrain pertinent pour l'étude des interventions de la Protection Civile et des pratiques communicationnelles qui y sont associées.

Le choix de cette wilaya repose également sur la possibilité d'accéder à des données authentiques issues des interventions réelles des agents, notamment à travers des enregistrements d'échanges verbaux et des appels d'urgence. Ces données permettent d'observer les pratiques langagières dans leur contexte naturel, ce qui constitue un atout majeur pour une analyse socio-pragmatique.

En outre, les conditions spécifiques d'intervention dans cette wilaya, marquées par la diversité des situations d'urgence et la nécessité d'une coordination rapide entre les équipes, offrent un cadre propice à l'étude du langage en situation de crise. Les interactions observées reflètent ainsi les contraintes opérationnelles auxquelles les agents sont confrontés, ainsi que les stratégies linguistiques qu'ils mobilisent pour y répondre.

1.2. Spécificité de la communication en milieu professionnel d'urgence

1.2.1. Nature des interventions

La communication en milieu professionnel d'urgence s'inscrit dans des contextes opérationnels où les agents de la Protection Civile interviennent pour gérer des situations critiques telles que les accidents de la route, les incendies, les catastrophes naturelles ou les urgences sanitaires. Ces interventions se caractérisent par leur caractère imprévisible, leur diversité et surtout la nécessité d'une action immédiate et coordonnée.

Dans ce sens, la Protection Civile en Algérie est une institution chargée de « la protection des personnes, des biens et de l'environnement » ainsi que de l'organisation des secours en situation de crise[2].Cette mission implique une communication constante entre les différents intervenants afin d'assurer la coordination et la rapidité des opérations. Les études consacrées à la communication opérationnelle montrent

[2] Direction Générale de la Protection Civile Consulté le 03 Avril 2026

également que l'efficacité des interventions dépend fortement de la qualité des échanges verbaux entre les acteurs de terrain (Saoudi, 2021, p. 98).

1.2.2. Contraintes de la communication en milieu professionnel d'urgence

Les situations d'urgence sont caractérisées par une forte pression temporelle, un niveau élevé de stress et une exposition permanente au danger. Ces contraintes influencent directement les pratiques langagières des agents, qui doivent produire des énoncés rapides, précis et immédiatement compréhensibles.

Les recherches menées sur la communication en situation de crise montrent que ces contextes génèrent un climat d'incertitude et de tension qui oblige les acteurs à adopter des stratégies discursives spécifiques, centrées sur la rapidité et la clarté de l'information (Zerrouni, 2003, p. 25). Dans le même sens, Laarbi (2016, p. 7) souligne que la gestion des crises impose une forte contrainte d'action, où la communication devient un outil essentiel de coordination et de prise de décision.

Par ailleurs, Bloufa (2018, p. 128) met en évidence que le stress et l'urgence entraînent une simplification des structures linguistiques, marquée par des énoncés courts, injonctifs et dépourvus d'éléments superflus, afin de faciliter le traitement immédiat de l'information.

1.2.3.Importance de la communication en milieu professionnel d'urgence

La communication occupe une place stratégique dans les interventions d'urgence, car elle permet d'assurer la coordination des équipes, la transmission rapide des informations et la gestion efficace des opérations sur le terrain.

Selon Saoudi (2021, p. 102), une communication efficace constitue un facteur déterminant dans la réussite des interventions de crise, dans la mesure où elle permet de réduire les erreurs, d'éviter les malentendus et d'améliorer la réactivité des équipes. De même, Zerrouni (2003, p. 30) insiste sur le fait que la communication en situation d'urgence ne se limite pas à un simple échange d'informations, mais constitue un véritable dispositif de coordination opérationnelle.

Ainsi, dans le contexte de la Protection Civile, la communication représente un outil d'action essentiel, permettant non seulement de transmettre des informations, mais aussi de structurer l'intervention et d'assurer la cohérence des opérations sur le terrain.

2. Cadre théorique

2.1. L'approche socio-pragmatique

L'approche socio-pragmatique constitue l'un des cadres théoriques essentiels dans l'étude des interactions verbales en contexte social et professionnel. Elle s'intéresse à l'usage du langage dans des situations réelles de communication, en tenant compte à la fois des intentions des locuteurs, du contexte social et des relations entre les participants. Contrairement à une approche strictement linguistique centrée sur la structure de la langue, la socio-pragmatique analyse le langage comme une pratique sociale liée aux conditions de production du discours.

La socio-pragmatique est apparue comme un prolongement de la pragmatique linguistique. Elle cherche à comprendre comment les individus utilisent la langue dans différents contextes sociaux afin de réaliser des actions précises telles que donner un ordre, demander une information, avertir ou convaincre. Geoffrey Leech considère que la pragmatique étudie « le sens en relation avec la situation de communication » (Leech, 1983, p. 6). Selon lui, l'interprétation d'un énoncé dépend non seulement des mots employés, mais également du contexte dans lequel il est produit.

Dans la même perspective, Jenny Thomas définit la pragmatique comme l'étude du sens interactionnel, c'est-à-dire la manière dont les interlocuteurs interprètent les intentions communicatives dans une situation donnée (Thomas, 1995, p. 22). Elle insiste particulièrement sur l'importance des facteurs sociaux dans l'interprétation des échanges verbaux. Ainsi, le langage ne peut être séparé des conditions sociales, culturelles et institutionnelles dans lesquelles il est utilisé.

Le contexte social occupe donc une place centrale dans l'analyse socio-pragmatique. Les relations hiérarchiques, le statut professionnel des interlocuteurs, le lieu de communication ainsi que la situation d'énonciation influencent fortement les formes linguistiques utilisées. Dans le cadre professionnel, notamment dans les

métiers d'urgence comme la Protection Civile, les échanges verbaux sont souvent marqués par la rapidité, l'efficacité et la précision. Les agents utilisent un langage adapté aux contraintes de l'intervention afin d'assurer une coordination efficace des actions.

Par ailleurs, l'approche socio-pragmatique accorde une grande importance aux interactions verbales. Catherine Kerbrat-Orecchioni souligne que toute interaction constitue un processus de co-construction du sens entre les participants (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 28). Selon cette auteure, les interlocuteurs participent activement à l'organisation de l'échange à travers les tours de parole, les stratégies discursives et les implicites conversationnels. L'interaction ne se limite donc pas à une simple transmission d'informations, mais représente une activité sociale organisée.

Dans les situations d'urgence, les interactions verbales prennent une dimension particulière. Les échanges doivent être rapides, précis et compréhensibles afin d'éviter toute ambiguïté susceptible de perturber l'intervention. Les agents mobilisent alors différentes stratégies discursives comme les ordres directs, les reformulations, les confirmations ou encore les expressions techniques spécifiques au domaine professionnel. L'approche socio-pragmatique permet ainsi d'analyser la manière dont le langage devient un outil d'action, de coordination et de gestion de crise.

En outre, cette approche offre un cadre pertinent pour étudier les pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila. Elle permet de mettre en évidence les liens entre langage, contexte professionnel et efficacité communicationnelle. À travers l'analyse des interactions verbales, il devient possible de comprendre comment les agents utilisent les ressources linguistiques pour accomplir leurs missions dans des situations caractérisées par l'urgence et la pression temporelle.

2.2. La théorie des actes de langage

La théorie des actes de langage occupe une place importante dans les études pragmatiques et socio-pragmatiques. Elle considère que le langage ne sert pas uniquement à transmettre des informations, mais également à accomplir des actions dans une situation de communication donnée. À travers les paroles, les locuteurs peuvent ordonner, promettre, avertir, demander, informer ou encore convaincre. Cette théorie permet donc d'analyser la dimension fonctionnelle du langage dans les interactions humaines.

Le philosophe britannique John L. Austin est considéré comme le fondateur de cette théorie. Dans son ouvrage *How to Do Things with Words*, il explique que « dire, c'est faire » (Austin, 1970, p. 40). Selon lui, certains énoncés ne décrivent pas simplement une réalité, mais réalisent directement une action. Par exemple, lorsqu'un agent de la Protection Civile dit : « Évacuez immédiatement la zone », il ne fournit pas seulement une information ; il accomplit un acte d'ordre destiné à provoquer une action immédiate.

Austin distingue trois dimensions dans tout acte de langage. Premièrement, l'acte locutoire correspond à la production matérielle de l'énoncé, c'est-à-dire les mots prononcés. Deuxièmement, l'acte illocutoire représente l'intention du locuteur, comme ordonner, demander ou avertir. Enfin, l'acte perlocutoire concerne l'effet produit sur l'interlocuteur, par exemple convaincre, rassurer ou faire agir (Austin, 1970, p. 108).

Par la suite, John Searle a développé et systématisé cette théorie en proposant une classification des actes de langage. Selon lui, les actes illocutoires se divisent en plusieurs catégories principales : les assertifs, les directifs, les promissifs, les expressifs et les déclaratifs (Searle, 1972, p. 52).

Les actes assertifs servent à transmettre une information ou à décrire une situation. Dans un contexte d'urgence, un agent peut déclarer : « Le feu se propage vers le bâtiment voisin. » Les actes directifs visent à pousser l'interlocuteur à accomplir une action, comme dans : « Fermez la route immédiatement. » Les actes

promissifs engagent le locuteur à réaliser une action future, tandis que les actes expressifs traduisent un état psychologique, comme les remerciements ou les excuses. Enfin, les actes déclaratifs modifient directement une situation institutionnelle à travers la parole.

Dans les situations d'urgence, les actes de langage jouent un rôle essentiel dans l'organisation et la coordination des interventions. Les échanges verbaux doivent être rapides, précis et efficaces afin d'assurer le bon déroulement des opérations. Les agents de la Protection Civile utilisent fréquemment des actes directifs pour transmettre des ordres, des actes assertifs pour communiquer des informations sur la situation et des actes expressifs pour rassurer les victimes.

L'analyse des actes de langage permet ainsi de mieux comprendre les mécanismes interactionnels présents dans la communication professionnelle d'urgence. Elle met en évidence le fait que le langage constitue un véritable outil d'action et de gestion opérationnelle. Dans le cadre de cette recherche, cette théorie offre donc un cadre pertinent pour analyser les fonctions des énoncés produits par les agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila lors des interventions.

2.3. La communication de crise

La communication de crise représente un domaine essentiel dans l'étude des interactions professionnelles en situation d'urgence. Elle désigne l'ensemble des pratiques communicationnelles mises en œuvre lors d'un événement critique susceptible de perturber le fonctionnement normal d'une institution ou de menacer la sécurité des individus. Dans les contextes d'urgence, la communication joue un rôle fondamental dans la coordination des actions, la transmission rapide des informations et la gestion des risques.

Selon Patrick Lagadec, la crise se caractérise par l'incertitude, l'urgence et la déstabilisation des systèmes habituels de fonctionnement (Lagadec, 1991, p. 15). Dans ce type de situation, les acteurs doivent réagir rapidement face à des événements imprévus tout en maintenant une communication efficace. La circulation de

l'information devient alors un élément central dans la gestion opérationnelle de la crise.

La communication de crise possède plusieurs caractéristiques spécifiques. Elle se distingue principalement par la rapidité des échanges, la pression temporelle et la nécessité d'éviter toute ambiguïté. Les messages doivent être clairs, précis et immédiatement compréhensibles afin de limiter les risques d'erreur ou de mauvaise interprétation. Dans les métiers d'urgence comme la Protection Civile, une mauvaise communication peut entraîner des conséquences graves sur le déroulement des interventions.

Thierry Libaert souligne que la communication de crise repose sur la maîtrise de l'information et sur la capacité des acteurs à adapter leur discours aux circonstances exceptionnelles (Libaert, 2018, p. 27). Selon lui, l'efficacité communicationnelle dépend non seulement du contenu du message, mais également de sa rapidité de diffusion et de sa cohérence. En situation de crise, les échanges verbaux doivent permettre de coordonner les équipes, d'informer les victimes et de faciliter la prise de décision.

Les contraintes communicationnelles constituent également une caractéristique importante de la communication de crise. Les acteurs doivent souvent communiquer dans des conditions difficiles marquées par le stress, le bruit, le danger et la pression psychologique. Ces contraintes influencent directement les formes linguistiques utilisées. Les énoncés deviennent généralement plus courts, plus directs et plus fonctionnels afin de garantir une compréhension rapide.

Dans ce contexte, les professionnels mobilisent différentes stratégies discursives pour assurer l'efficacité des interactions. Parmi ces stratégies figurent l'utilisation d'ordres directs, les reformulations, les répétitions, les confirmations et l'emploi d'un vocabulaire technique partagé par les membres du groupe professionnel. Ces procédés permettent de réduire les ambiguïtés et de renforcer la coordination entre les intervenants.

Par ailleurs, Timothy Coombs considère que la communication de crise constitue un processus stratégique visant à protéger l'organisation et à gérer les conséquences de la crise sur les différents acteurs concernés (Coombs, 2015, p. 20). Il insiste sur l'importance de l'adaptation du discours selon la nature de la situation et les besoins des interlocuteurs. La communication ne sert donc pas uniquement à transmettre des informations, mais également à maintenir l'ordre, rassurer les individus et soutenir l'action collective.

Dans le cadre de la Protection Civile, la communication de crise occupe une place centrale dans la gestion des interventions d'urgence. Les agents doivent échanger des informations rapidement tout en coordonnant leurs actions sur le terrain. Les interactions verbales deviennent alors un outil essentiel de gestion opérationnelle. L'analyse de ces échanges permet de comprendre comment le langage participe à l'organisation du travail collectif et à la résolution des situations critiques.

Ainsi, l'approche de la communication de crise offre un cadre théorique pertinent pour étudier les pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila. Elle permet de mettre en évidence les contraintes communicationnelles spécifiques aux situations d'urgence ainsi que les stratégies discursives mobilisées par les intervenants afin d'assurer l'efficacité de leurs missions.

2.4. Le technolecte

Le technolecte constitue une composante importante des pratiques langagières professionnelles. Il désigne l'ensemble des termes, expressions et formes linguistiques spécialisés utilisés dans un domaine technique ou professionnel précis. Chaque communauté professionnelle développe progressivement un vocabulaire spécifique adapté à ses besoins de communication et aux réalités de son activité. Dans les métiers d'urgence, notamment au sein de la Protection Civile, le technolecte joue un rôle essentiel dans la rapidité et l'efficacité des échanges entre les agents.

Le terme « technolecte » renvoie à une variété linguistique spécialisée liée à une activité professionnelle ou technique particulière. Selon Louis Guilbert, les langues spécialisées apparaissent en raison des besoins de précision et de

communication dans les domaines scientifiques et techniques (Guilbert, 1973, p. 11). Elles permettent aux professionnels de désigner avec exactitude les objets, les actions et les procédures propres à leur domaine d'activité.

Le technolecte se caractérise principalement par l'utilisation d'un vocabulaire technique partagé par les membres d'un même groupe professionnel. Ce langage spécialisé facilite la compréhension mutuelle et réduit les risques d'ambiguïté dans les situations nécessitant une communication rapide. Dans le contexte de la Protection Civile, les agents utilisent des termes techniques, des codes opérationnels et des abréviations spécifiques afin d'assurer une coordination efficace lors des interventions.

Par ailleurs, le technolecte ne se limite pas uniquement au lexique spécialisé. Il comprend également des structures discursives particulières, des expressions récurrentes et des stratégies communicationnelles adaptées au contexte professionnel. Les échanges verbaux sont souvent marqués par la brièveté, la précision et l'économie linguistique. Les agents privilégient des formulations courtes et fonctionnelles permettant une transmission rapide de l'information.

Selon Leïla Messaoudi, le technolecte représente une pratique linguistique liée à l'identité professionnelle des locuteurs et à leur appartenance à une communauté spécialisée (Messaoudi, 2010, p. 45). L'usage de ce langage contribue non seulement à l'efficacité communicationnelle, mais également à la cohésion du groupe professionnel. À travers le technolecte, les professionnels partagent des connaissances, des pratiques et des références communes.

Dans les situations d'urgence, le recours au technolecte devient particulièrement important. Les interventions de la Protection Civile exigent une communication rapide, claire et précise afin d'éviter toute confusion susceptible de compromettre l'efficacité des opérations. L'utilisation d'un vocabulaire spécialisé permet aux agents de transmettre des informations complexes en un minimum de mots. Par exemple, certains codes ou termes techniques peuvent désigner rapidement un type d'accident, un matériel spécifique ou une procédure d'intervention.

Le technolecte joue également une fonction organisationnelle au sein des interactions professionnelles. Il facilite la coordination entre les différents intervenants et contribue à la gestion efficace des opérations de secours. Grâce à ce langage commun, les agents peuvent agir rapidement tout en maintenant une compréhension collective des situations rencontrées.

Dans le cadre de cette recherche, l'étude du technolecte utilisé par les agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila permettra d'identifier les spécificités linguistiques des échanges professionnels en situation d'urgence. L'analyse de ce langage spécialisé mettra en évidence les fonctions pragmatiques et communicationnelles des termes techniques employés lors des interventions.

3. Travaux antérieurs

3.1. Travaux internationaux

Les recherches internationales consacrées à la socio-pragmatique, à la communication de crise et aux interactions professionnelles ont connu un développement important au cours des dernières décennies. Ces travaux ont permis de mieux comprendre le fonctionnement du langage dans les situations sociales et professionnelles, notamment dans les contextes marqués par l'urgence, la coopération et la gestion des risques. Ils constituent aujourd'hui une base théorique essentielle pour l'analyse des pratiques langagières dans les milieux institutionnels.

Dans le domaine de la socio-pragmatique, plusieurs chercheurs se sont intéressés à la relation entre langage, contexte social et interaction. Geoffrey Leech a montré que l'interprétation des énoncés dépend largement des conditions sociales de communication ainsi que des intentions des interlocuteurs (Leech, 1983, p. 13). Ses travaux ont contribué à mettre en évidence la dimension fonctionnelle du langage dans les échanges quotidiens et professionnels.

De son côté, Jenny Thomas a développé une approche centrée sur le sens interactionnel et l'importance du contexte dans la compréhension des actes de communication. Elle souligne que les interactions verbales reposent sur des connaissances partagées entre les interlocuteurs ainsi que sur des mécanismes

d'interprétation liés à la situation sociale (Thomas, 1995, p. 56). Ces recherches ont joué un rôle important dans le développement des études socio-pragmatiques contemporaines.

Par ailleurs, les travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni sur les interactions verbales ont largement contribué à l'analyse des échanges en contexte institutionnel et professionnel. L'auteure considère l'interaction comme une activité collective organisée où les participants construisent ensemble le sens du discours (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 17). Elle s'intéresse particulièrement aux mécanismes conversationnels tels que les tours de parole, les stratégies discursives et les relations entre les interlocuteurs.

Dans le domaine de la communication de crise, plusieurs chercheurs internationaux ont étudié les mécanismes de gestion de l'information en situation d'urgence. Patrick Lagadec fait partie des premiers spécialistes à avoir analysé les crises comme des situations caractérisées par l'incertitude, la complexité et la nécessité d'une communication rapide et efficace (Lagadec, 1991, p. 22). Selon lui, la circulation de l'information constitue un élément essentiel dans la coordination des actions durant les situations critiques.

Les travaux de Thierry Libaert ont également apporté une contribution importante à l'étude de la communication de crise. Il insiste sur la nécessité d'adapter les stratégies communicationnelles aux contraintes de l'urgence et aux attentes des différents acteurs impliqués dans la crise (Libaert, 2018, p. 41). Ses recherches montrent que la communication ne se limite pas à la transmission d'informations, mais participe également à la gestion psychologique et organisationnelle de la crise.

Dans la même perspective, Timothy Coombs a développé une approche stratégique de la communication de crise centrée sur la gestion des situations critiques au sein des organisations. Il souligne l'importance des discours institutionnels dans la protection de l'image des organisations et dans la gestion des relations avec le public (Coombs, 2015, p. 30). Ses travaux mettent en évidence le rôle central de la communication dans les processus de gestion des risques et des urgences.

Les interactions en contexte professionnel ont également fait l'objet de nombreuses études internationales, notamment dans les domaines médical, militaire et sécuritaire. Ces recherches montrent que les professionnels développent des formes de communication spécifiques adaptées aux contraintes de leur activité. Les échanges verbaux dans ces contextes se caractérisent généralement par la précision, la brièveté et l'utilisation d'un vocabulaire spécialisé permettant une coordination rapide des actions.

Certaines études portant sur les communications dans les centres d'appel d'urgence ont démontré que les opérateurs utilisent des stratégies linguistiques particulières afin d'obtenir rapidement les informations nécessaires et de gérer efficacement les situations de stress. Les chercheurs ont également souligné l'importance des actes de langage directifs, des reformulations et des confirmations dans ce type d'interactions professionnelles.

L'ensemble de ces travaux internationaux constitue une référence importante pour la présente recherche. Ils permettent de mieux comprendre les mécanismes socio-pragmatiques des interactions professionnelles ainsi que le rôle du langage dans la gestion des situations d'urgence. Toutefois, malgré la richesse de ces études, les recherches portant spécifiquement sur les pratiques langagières des agents de la Protection Civile dans le contexte algérien demeurent limitées, ce qui justifie l'intérêt scientifique de cette étude.

3 .2. Travaux en contexte algérien

Les recherches sociolinguistiques en Algérie occupent une place importante dans les études consacrées aux pratiques langagières et à la diversité linguistique. Plusieurs chercheurs algériens se sont intéressés aux usages des langues dans différents contextes sociaux, institutionnels et professionnels. Ces travaux ont permis de mettre en évidence la complexité de la situation linguistique en Algérie, caractérisée par le contact entre plusieurs langues et variétés linguistiques, notamment l'arabe dialectal, l'arabe standard, le berbère et le français.

Parmi les chercheurs les plus influents dans ce domaine figure Khaoula Taleb-Ibrahimi, dont les travaux ont largement contribué à l'étude des pratiques langagières en Algérie. Elle considère que la réalité linguistique algérienne se caractérise par le plurilinguisme et par une forte dynamique de contact des langues (Taleb-Ibrahimi, 1997, p. 35). Selon elle, les locuteurs algériens mobilisent différentes ressources linguistiques selon les situations de communication, les interlocuteurs et les contextes sociaux.

Les recherches de Taleb-Ibrahimi ont également montré que les pratiques langagières en Algérie sont fortement liées aux dimensions identitaires, culturelles et sociales. Les phénomènes d'alternance codique entre l'arabe dialectal et le français apparaissent fréquemment dans les interactions quotidiennes et professionnelles. Cette alternance linguistique permet aux locuteurs d'adapter leur discours aux besoins communicationnels et aux contraintes du contexte.

Dans le cadre professionnel, cette diversité linguistique influence directement les interactions verbales entre les acteurs sociaux. Les échanges peuvent intégrer des termes techniques en français, des expressions en arabe dialectal ainsi que des formes hybrides résultant du contact des langues. Cette réalité sociolinguistique constitue un élément important dans l'analyse des pratiques langagières au sein de la Protection Civile.

Par ailleurs, A. Dourari a également apporté une contribution importante aux études sociolinguistiques en Algérie. Ses travaux portent principalement sur les politiques linguistiques, le plurilinguisme et les usages sociaux des langues dans la société algérienne. Il souligne que les pratiques linguistiques en Algérie reflètent la diversité culturelle et historique du pays (Dourari, 2003, p. 52).

Dourari insiste également sur le caractère dynamique des usages linguistiques dans les différents espaces sociaux et institutionnels. Selon lui, les pratiques langagières évoluent en fonction des besoins de communication et des transformations sociales. Dans les contextes professionnels, les locuteurs développent souvent des

formes de communication spécifiques adaptées à leurs activités et à leurs objectifs interactionnels.

Les recherches sociolinguistiques algériennes ont aussi mis en évidence l'importance du français dans plusieurs domaines techniques et professionnels. De nombreux secteurs institutionnels utilisent un vocabulaire spécialisé largement influencé par la langue française, notamment dans les domaines administratif, médical et sécuritaire. Cette réalité favorise l'apparition de technolectes professionnels caractérisés par le mélange des langues et l'utilisation de termes techniques spécifiques.

Cependant, malgré la richesse des travaux sociolinguistiques réalisés en Algérie, peu d'études se sont intéressées aux interactions verbales en situation d'urgence et aux pratiques langagières des agents de la Protection Civile. Les recherches existantes portent principalement sur les phénomènes de contact des langues, l'alternance codique et les usages sociaux du langage dans des contextes généraux ou éducatifs.

Ainsi, les travaux de Khaoula Taleb-Ibrahimi et d'Abdelmadjid Dourari constituent une référence importante pour comprendre le contexte sociolinguistique algérien dans lequel s'inscrivent les interactions professionnelles étudiées dans cette recherche. Ils permettent notamment d'analyser les spécificités linguistiques des échanges verbaux au sein de la Protection Civile, marqués par le plurilinguisme, l'usage du technolecte et l'adaptation du langage aux situations d'urgence.

3.3. Travaux sur les pratiques verbales en situation de crise

Les pratiques verbales en situation de crise ont fait l'objet de nombreuses recherches dans différents domaines professionnels tels que les centres d'appel d'urgence, les institutions de secours, les services médicaux et les organisations de gestion des catastrophes. Ces études s'intéressent principalement aux formes de communication utilisées dans les contextes marqués par l'urgence, le stress et la nécessité d'une coordination rapide entre les acteurs.

Les travaux portant sur les centres d'appel d'urgence constituent un champ important dans l'étude des interactions verbales en situation critique. Les chercheurs ont analysé les échanges entre les opérateurs et les appelants afin de comprendre les stratégies linguistiques utilisées pour recueillir rapidement des informations et gérer les situations d'urgence. Selon Whalen et Zimmerman, les interactions dans les centres d'appel d'urgence reposent sur une organisation conversationnelle précise visant à garantir l'efficacité de la communication (Whalen & Zimmerman, 1990, p. 468).

Ces recherches montrent que les opérateurs utilisent fréquemment des questions directes, des reformulations et des confirmations afin d'éviter toute ambiguïté. Les échanges sont généralement courts, structurés et orientés vers l'action. L'objectif principal est d'obtenir rapidement les informations nécessaires pour permettre l'intervention des secours.

Dans le même cadre, Drew et Heritage soulignent que les interactions institutionnelles se distinguent des conversations ordinaires par leur caractère fonctionnel et par les contraintes liées au contexte professionnel (Drew & Heritage, 1992, p. 29). Dans les situations d'urgence, les interlocuteurs doivent respecter certaines règles interactionnelles afin d'assurer une communication claire et efficace.

Les recherches sur le discours institutionnel ont également mis en évidence le rôle du langage dans l'organisation des actions collectives et dans la gestion des situations critiques. Le discours institutionnel se caractérise généralement par l'usage de formulations précises, de termes spécialisés et de stratégies discursives adaptées aux objectifs professionnels. Dans les institutions de secours, le langage devient un outil essentiel de coordination et de prise de décision.

Par ailleurs, plusieurs études se sont intéressées aux stratégies linguistiques utilisées dans les situations d'urgence. Ces travaux montrent que les professionnels mobilisent différentes ressources discursives afin de gérer la pression temporelle et les contraintes communicationnelles. Parmi les stratégies les plus fréquentes figurent les actes directifs, les répétitions, les simplifications syntaxiques, les reformulations et l'utilisation du vocabulaire technique.

Selon Candlin et Sarangi, les interactions professionnelles en contexte critique reposent sur une forte coopération entre les participants ainsi que sur une gestion rigoureuse de l'information (Candlin & Sarangi, 2004, p. 2). Les interlocuteurs doivent adapter constamment leur discours en fonction de l'évolution de la situation et des besoins opérationnels.

Les études réalisées dans les domaines médical et sécuritaire montrent également que le stress et l'urgence influencent directement les pratiques langagières. Les énoncés deviennent souvent plus courts, plus directs et davantage centrés sur l'action. Cette économie linguistique permet d'accélérer la transmission de l'information et de limiter les risques de malentendus.

Cependant, malgré l'intérêt croissant pour les interactions verbales en situation de crise, les recherches portant spécifiquement sur les pratiques langagières des agents de la Protection Civile restent relativement limitées. La majorité des études existantes concernent les centres d'appel, les services hospitaliers ou les institutions administratives. Peu de travaux analysent les échanges verbaux produits directement sur le terrain lors des interventions d'urgence.

Dans cette perspective, l'étude des pratiques verbales des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila présente un intérêt particulier. Elle permet d'examiner les stratégies linguistiques mobilisées dans les interactions professionnelles réelles ainsi que le rôle du langage dans la coordination des actions de secours. Cette recherche contribue ainsi à enrichir les études consacrées à la communication professionnelle en situation d'urgence.

4. Limites des recherches existantes

Malgré l'importance des travaux consacrés à la socio-pragmatique, à la communication de crise et aux interactions en contexte professionnel, plusieurs limites peuvent être relevées dans la littérature existante.

Tout d'abord, la majorité des recherches s'intéresse à des contextes institutionnels déjà largement étudiés, tels que les centres d'appel d'urgence, les hôpitaux ou les administrations. Ces travaux, bien qu'utiles, ne couvrent pas l'ensemble des situations professionnelles d'urgence, notamment celles qui se déroulent directement sur le terrain lors des interventions.

Ensuite, les études portant spécifiquement sur la Protection Civile restent très limitées. Ce domaine est encore peu exploré du point de vue linguistique et interactionnel, ce qui laisse un vide important dans la compréhension des pratiques langagières des agents lors des interventions.

Par ailleurs, le contexte algérien demeure relativement peu présent dans les recherches internationales sur la communication en situation de crise. Les travaux existants en sociolinguistique abordent surtout le plurilinguisme et les phénomènes de contact des langues, sans analyser en profondeur les interactions en situation d'urgence réelle.

De plus, une grande partie des études repose sur des données théoriques, des entretiens ou des situations simulées. Or, ces données ne reflètent pas toujours la réalité des échanges spontanés sur le terrain, où les agents doivent communiquer dans des conditions de stress, de rapidité et d'imprévu.

Enfin, peu de recherches adoptent une approche socio-pragmatique complète appliquée aux interactions authentiques en situation d'urgence. L'articulation entre contexte social, actes de langage et stratégies discursives reste encore insuffisamment développée.

Ainsi, ces limites montrent la nécessité d'approfondir l'étude des pratiques langagières en situation réelle, notamment au sein de la Protection Civile, afin de mieux comprendre les mécanismes de communication en contexte d'urgence.

5. Positionnement de la recherche

Dans le prolongement des travaux antérieurs, la présente recherche s'inscrit dans une perspective socio-pragmatique visant à analyser les pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila en situation d'urgence. Elle se distingue par son intérêt pour un terrain encore peu exploré dans les études linguistiques, à savoir les interactions verbales réelles lors des interventions de secours.

Cette étude se positionne à la croisée de la sociolinguistique, de la pragmatique et de l'analyse des discours professionnels. Elle ne se limite pas à l'analyse des structures linguistiques, mais cherche à comprendre le langage comme un outil d'action, de coordination et de gestion des situations critiques. Ainsi, elle met l'accent sur la fonction performative du langage dans un contexte marqué par la pression temporelle, le stress et l'urgence.

L'originalité de ce travail réside principalement dans l'étude d'un corpus authentique issu du terrain, ce qui permet d'observer les pratiques langagières telles qu'elles se produisent réellement lors des interventions. Cette étude privilégie l'analyse d'interactions naturelles, produites dans des conditions réelles de travail.

Par ailleurs, cette recherche accorde une attention particulière aux spécificités linguistiques du contexte algérien, marqué par le plurilinguisme et l'alternance codique. Elle permet ainsi de mettre en évidence les ressources linguistiques mobilisées par les agents, notamment le mélange entre l'arabe dialectal, le français et les termes techniques spécialisés.

Enfin, cette étude vise à combler un vide scientifique en apportant une contribution à l'analyse socio-pragmatique des interactions en situation d'urgence dans le contexte de la Protection Civile. Elle permet de mieux comprendre comment les agents utilisent le langage pour assurer la coordination, la rapidité d'exécution et l'efficacité des interventions.

Ainsi, ce travail ne se limite pas à une description des pratiques langagières, mais propose une analyse fonctionnelle et contextuelle du langage en action dans un environnement professionnel critique.

6. Cadre méthodologique

6 .1. Approche et méthode de recherche

La présente recherche s'inscrit dans une démarche qualitative, largement utilisée en sciences du langage pour l'étude des phénomènes discursifs en contexte réel. Cette approche permet d'analyser les données langagières dans leur environnement naturel, en mettant l'accent sur le sens, les interactions et les fonctions du langage plutôt que sur des données chiffrées ou statistiques.

Dans cette perspective, Catherine Kerbrat-Orecchioni souligne que l'analyse des interactions verbales doit prendre en compte le contexte social et situationnel dans lequel les échanges se produisent, car le sens est co-construit par les interlocuteurs dans l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 17). Cette idée justifie le recours à une approche qualitative centrée sur les situations authentiques de communication.

Par ailleurs, l'approche socio-pragmatique constitue le cadre théorique et méthodologique principal de cette étude. Elle permet d'envisager le langage comme une forme d'action sociale, dépendante du contexte et des intentions des locuteurs. Dans cette optique, Geoffrey Leech affirme que la pragmatique étudie le langage en relation avec les conditions de son usage et les intentions communicatives des interlocuteurs (Leech, 1983, p. 6). Cette définition met en évidence l'importance du contexte dans l'interprétation des énoncés.

De même, John Searle, dans sa théorie des actes de langage, considère que parler revient à accomplir des actions telles que ordonner, informer ou promettre (Searle, 1969, p. 16). Cette conception renforce l'idée selon laquelle le langage ne peut être dissocié de sa fonction sociale et interactionnelle, particulièrement dans les situations d'urgence où la parole agit directement sur le réel.

L'adoption de l'approche qualitative et socio-pragmatique se justifie donc par la nature même de l'objet d'étude. En effet, les interactions au sein de la Protection Civile sont caractérisées par la rapidité, la pression temporelle et la nécessité d'une coordination efficace, ce qui rend indispensable une analyse centrée sur les usages réels du langage.

Enfin, John W. Creswell précise que la recherche qualitative est particulièrement adaptée lorsque l'objectif est de comprendre un phénomène social complexe à partir de données naturelles et contextualisées (Creswell, 2014, p. 4). Cette approche permet ainsi une analyse approfondie des pratiques langagières des agents de la Protection Civile dans leur contexte professionnel réel.

6.2. Présentation du corpus

Le corpus constitue un élément central dans toute recherche en sciences du langage, dans la mesure où il représente la base empirique à partir de laquelle l'analyse est effectuée. Dans le cadre de cette étude, le corpus est constitué d'un ensemble de données langagières recueillies auprès des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila, dans des situations professionnelles réelles d'intervention et de communication opérationnelle.

La nature des données est essentiellement orale. Il s'agit d'interactions verbales spontanées produites dans un contexte d'urgence, où les agents échangent des informations, donnent des ordres et coordonnent leurs actions. Ces données permettent d'observer le fonctionnement réel du langage en situation professionnelle, notamment les mécanismes de prise de parole, les formes d'énoncés utilisés ainsi que les stratégies communicationnelles mobilisées.

Le corpus comprend deux types principaux d'interactions. D'une part, des interactions sur le terrain, produites lors des interventions de secours, où la communication est caractérisée par la rapidité, la brièveté et l'efficacité. D'autre part, des interactions téléphoniques, notamment entre le centre de coordination et les équipes sur le terrain, ainsi qu'avec les appelants. Ces deux formes d'échanges

permettent d'analyser différentes dimensions de la communication d'urgence, allant de la réception de l'information à l'exécution des actions.

Les enregistrements ont été réalisés durant une période de trois mois, allant de février à avril 2026, au sein de plusieurs unités opérationnelles de la Protection Civile de la wilaya de Mila. La collecte des données s'est effectuée dans différentes situations professionnelles, telles que les accidents de la circulation, les incendies domestiques, les opérations d'évacuation sanitaire, les interventions de secours aux victimes ainsi que les communications quotidiennes entre le centre de coordination et les équipes mobiles sur le terrain.

La taille du corpus se compose de 10 enregistrements audios d'une durée variable, totalisant environ 6 heures 27 minutes et 59 secondes de données orales, auxquels s'ajoutent des notes d'observation recueillies lors des interventions. Ces données ont été sélectionnées en fonction de leur pertinence par rapport aux objectifs de la recherche, notamment l'analyse des actes de langage, du technolecte et des stratégies discursives employées par les agents.

La constitution du corpus repose sur un ensemble de données authentiques, ce qui permet d'assurer une meilleure représentativité des pratiques langagières étudiées. Comme le souligne Catherine Kerbrat-Orecchioni, l'analyse des interactions doit se fonder sur des données naturelles, car elles permettent de rendre compte de la réalité des pratiques communicatives sans les déformer (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 12).

Enfin, ce corpus permet d'étudier les pratiques langagières dans leur dimension réelle et contextualisée. Il offre ainsi un support riche pour analyser le fonctionnement du langage en situation d'urgence, en mettant en évidence les spécificités interactionnelles propres au contexte de la Protection Civile.

6.3. Collecte des données

La collecte des données constitue une étape essentielle dans toute recherche en sciences du langage, car elle conditionne la qualité et la fiabilité du corpus. Dans le cadre de cette étude, la collecte a été réalisée à partir de situations authentiques de

communication au sein de la Protection Civile de la wilaya de Mila, afin de garantir une représentation fidèle des pratiques langagières en contexte d'urgence.

Deux principales méthodes ont été mobilisées pour la collecte des données : l'enregistrement audio et l'observation directe. L'enregistrement audio permet de conserver les interactions verbales telles qu'elles se déroulent réellement sur le terrain, sans modification ni interprétation immédiate. Cette méthode offre la possibilité de réécouter les échanges et d'analyser finement les structures discursives, les actes de langage ainsi que les stratégies interactionnelles utilisées par les agents.

L'observation directe, quant à elle, a permis de comprendre le contexte global des interactions, notamment les conditions de production du discours, les comportements des agents et les contraintes liées aux situations d'urgence. Elle complète les enregistrements audio en apportant des éléments non verbaux et situationnels indispensables à l'analyse socio-pragmatique.

Selon Catherine Kerbrat-Orecchioni, l'étude des interactions verbales nécessite une prise en compte du contexte situationnel, car le sens des énoncés dépend étroitement des conditions dans lesquelles ils sont produits (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 21). Cette perspective justifie le recours combiné à l'observation et à l'enregistrement comme méthodes complémentaires.

Les conditions de collecte des données ont été directement liées à la réalité du terrain. Les interventions de la Protection Civile étant marquées par l'urgence, la rapidité et parfois le danger, la collecte a nécessité une adaptation aux contraintes professionnelles. Les données ont été recueillies dans le respect du déroulement naturel des interventions, sans intervention dans le fonctionnement des équipes, afin de ne pas perturber les opérations.

Enfin, cette démarche de collecte vise à garantir l'authenticité du corpus et à permettre une analyse fidèle des pratiques langagières. L'objectif est de saisir les interactions telles qu'elles se produisent réellement, en situation d'action, afin de comprendre le rôle du langage dans la coordination et la gestion des urgences.

6.4. Grille d'observation et de transcription

Dans une recherche socio-pragmatique, la mise en place d'une grille d'observation et de transcription est indispensable pour organiser, structurer et analyser les données recueillies. Elle permet de transformer les interactions orales en un corpus exploitable scientifiquement, tout en conservant les caractéristiques essentielles du discours produit en situation réelle.

La grille d'observation utilisée dans cette étude repose sur des critères linguistiques et interactionnels directement liés aux objectifs de la recherche. Elle prend en compte, en premier lieu, les actes de langage, qui permettent d'identifier les fonctions des énoncés produits par les agents de la Protection Civile. En effet, comme le souligne John Searle, les énoncés linguistiques réalisent des actions telles qu'informer, ordonner ou avertir (Searle, 1969, p. 23). Cette catégorie constitue donc un axe central dans l'analyse des interactions.

En deuxième lieu, la grille intègre l'étude du technolecte, c'est-à-dire l'ensemble des termes spécialisés utilisés dans le contexte professionnel de la Protection Civile. L'identification de ces éléments permet de comprendre comment le langage technique facilite la rapidité et l'efficacité de la communication en situation d'urgence.

Enfin, la grille prend en considération les stratégies discursives mobilisées par les agents, telles que la reformulation, la répétition, la simplification syntaxique ou encore l'usage de formes injonctives. Ces stratégies jouent un rôle essentiel dans la gestion de la compréhension et dans la coordination des actions sur le terrain.

Concernant la méthode de transcription, les données orales ont été transcrites de manière fidèle afin de respecter au maximum les caractéristiques de l'oral spontané. La transcription a pris en compte les pauses, les interruptions, les hésitations ainsi que les reformulations, dans la mesure où ces éléments participent à la construction du sens interactionnel.

Cette démarche de transcription s'inscrit dans une perspective d'analyse du discours en interaction, où l'objectif est de conserver les traces de l'oralité pour mieux comprendre le fonctionnement réel du langage. Comme le souligne Kerbrat-Orecchioni, l'analyse des interactions nécessite une transcription minutieuse permettant de restituer les mécanismes conversationnels (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 33).

Ainsi, la grille d'observation et de transcription constitue un outil méthodologique essentiel pour structurer le corpus et faciliter l'analyse socio-pragmatique des pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila.

6.5. Analyse des données

L'analyse des données constitue l'étape centrale de la démarche méthodologique, dans la mesure où elle permet de donner sens au corpus recueilli et de répondre aux objectifs de la recherche. Dans le cadre de cette étude, l'analyse s'inscrit dans une perspective socio-pragmatique visant à étudier les pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila en situation d'urgence.

L'analyse des données s'est déroulée en plusieurs étapes. Dans un premier temps, les enregistrements audio ont été transcrits afin de constituer un corpus écrit exploitable. Cette phase de transcription a permis de conserver les caractéristiques de l'oral spontané et de préparer les données pour l'analyse linguistique et interactionnelle. Ensuite, les données ont été relues et segmentées en unités d'analyse correspondant aux différents échanges et interventions des agents.

Dans un deuxième temps, une phase de catégorisation a été effectuée. Les énoncés ont été classés en fonction des critères définis dans la grille d'analyse, notamment les actes de langage, le technolecte et les stratégies discursives. Cette étape permet de structurer le corpus et de mettre en évidence les régularités linguistiques et interactionnelles présentes dans les échanges.

L'analyse des actes de langage a permis d'identifier les fonctions principales des énoncés produits par les agents, telles que l'ordre, l'information, l'avertissement ou la demande. Cette approche s'appuie sur la théorie de John Searle, selon laquelle les énoncés réalisent des actions dans la communication (Searle, 1969, p. 25).

Par ailleurs, l'analyse du technolecte a mis en évidence l'utilisation d'un vocabulaire spécialisé propre au domaine de la Protection Civile. Ces termes techniques jouent un rôle important dans la précision et la rapidité des échanges, notamment en situation d'urgence où la communication doit être efficace et sans ambiguïté.

Enfin, l'étude des stratégies discursives a permis de montrer comment les agents adaptent leur discours en fonction des contraintes de la situation. Les répétitions, les reformulations et les énoncés courts sont fréquemment utilisés afin de garantir la compréhension et d'assurer une coordination efficace entre les intervenants.

L'interprétation socio-pragmatique des données permet ainsi de relier les formes linguistiques observées aux contextes sociaux et professionnels dans lesquels elles apparaissent. Elle met en évidence le rôle du langage comme outil d'action, de coordination et de gestion des situations d'urgence.

En somme, cette phase d'analyse permet de comprendre le fonctionnement réel des interactions au sein de la Protection Civile et de mettre en lumière les spécificités des pratiques langagières des agents en situation d'intervention.

6.6. Considérations éthiques et déontologiques

La dimension éthique et déontologique constitue un aspect fondamental dans toute recherche impliquant des données humaines, en particulier lorsqu'il s'agit de situations sensibles comme les interventions de la Protection Civile. Dans ce cadre, le respect des personnes, la confidentialité des informations et la protection des données recueillies représentent des principes essentiels qui ont guidé l'ensemble de la démarche de recherche.

Tout d'abord, la question du consentement a été prise en considération lors de la collecte des données. Les agents concernés ont été informés de la nature de la recherche ainsi que de ses objectifs scientifiques. Leur participation a été réalisée dans la mesure du possible avec leur accord, afin de respecter le principe de liberté et de transparence dans la recherche.

Ensuite, l'anonymat des participants a été garanti tout au long du travail. Les noms des agents, ainsi que toute information permettant de les identifier directement ou indirectement, ont été supprimés ou remplacés par des désignations générales. Cette mesure vise à protéger l'identité des participants et à éviter toute utilisation inappropriée des données recueillies.

Par ailleurs, une attention particulière a été accordée au respect du caractère sensible des situations observées. Les interventions de la Protection Civile pouvant impliquer des victimes ou des situations d'urgence, aucune donnée susceptible de porter atteinte à la dignité des personnes concernées n'a été divulguée ou exploitée de manière inappropriée.

De plus, les données collectées ont été utilisées exclusivement à des fins académiques. Elles n'ont fait l'objet d'aucune diffusion en dehors du cadre de la recherche, conformément aux principes de confidentialité et de responsabilité scientifique. Cette démarche s'inscrit dans une éthique de recherche rigoureuse visant à respecter les normes universitaires en vigueur.

Enfin, cette recherche s'inscrit dans une approche déontologique qui vise à concilier l'intérêt scientifique et le respect des personnes impliquées. Comme le rappellent les principes généraux de la recherche qualitative, toute étude impliquant des interactions humaines doit garantir la protection des participants et la confidentialité des informations recueillies.

Ainsi, les considérations éthiques et déontologiques occupent une place centrale dans cette recherche, garantissant la fiabilité, la légitimité et la responsabilité scientifique du travail effectué.

Conclusion

Ce chapitre a analysé les pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila à partir d'un corpus authentique, dans une perspective socio-pragmatique. L'étude a mis en évidence le rôle essentiel du langage dans les situations d'urgence, où la communication sert principalement à agir, coordonner et transmettre des informations de manière rapide et efficace.

L'analyse des actes de langage a montré la prédominance des formes directrices et assertives, traduisant la forte dimension opérationnelle des échanges. De même, l'étude du technolecte a révélé l'usage d'un vocabulaire spécialisé facilitant la précision et la rapidité de la communication. Enfin, les stratégies discursives observées (brièveté, répétition, reformulation) confirment l'adaptation du langage aux contraintes de l'urgence.

Le chapitre suivant sera consacré à la discussion et à l'interprétation générale des résultats obtenus. Il permettra de mettre en relation les analyses réalisées avec le cadre théorique mobilisé, afin de dégager les principaux enseignements de la recherche et de répondre à la problématique posée dans ce travail.

Chapitre 2
Analyse du corpus

Introduction

Dans le premier chapitre de ce travail, nous avons posé le cadre général de la recherche en présentant les fondements théoriques et méthodologiques qui structurent notre étude. Nous avons notamment défini les concepts clés liés aux pratiques langagières en contexte professionnel, à la communication en situation d'urgence ainsi qu'à l'approche socio-pragmatique. Ce chapitre a également permis de situer notre recherche dans le champ scientifique, en mobilisant les travaux antérieurs et en précisant les choix méthodologiques relatifs à la constitution et à l'analyse du corpus.

Le présent chapitre s'inscrit dans la continuité directe de ce cadre. Il est consacré à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies dans le cadre de notre recherche portant sur les pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila en situation d'urgence. Il vise à mettre en évidence le fonctionnement réel du langage dans des situations professionnelles marquées par la pression temporelle, le danger et la nécessité d'une coordination rapide et efficace.

L'objectif principal de ce chapitre est d'examiner les différentes dimensions des interactions observées sur le terrain, en mobilisant une approche socio-pragmatique. Celle-ci permet de dépasser une analyse purement descriptive du langage pour s'intéresser à ses fonctions sociales, interactionnelles et opérationnelles. Ainsi, les énoncés produits par les agents ne sont pas considérés comme de simples unités linguistiques, mais comme des actions inscrites dans un contexte institutionnel et situationnel précis.

Dans cette perspective, l'analyse portera sur plusieurs axes complémentaires, notamment l'usage du technolecte, les stratégies communicatives déployées en situation d'urgence, l'alternance codique entre le français et l'arabe dialectal, ainsi que les mécanismes interactionnels et organisationnels qui structurent les échanges. Ces éléments permettront de montrer comment le langage devient un véritable outil de gestion, de coordination et de prise de décision sur le terrain.

Enfin, ce chapitre vise à mettre en évidence l'articulation entre les dimensions linguistique, sociale et pragmatique des interactions, afin de comprendre comment les agents de la Protection Civile adaptent leurs pratiques langagières aux contraintes spécifiques des situations d'urgence et aux exigences de l'action collective.

1. Analyse des actes de langage dans les interactions des agents de la Protection Civile

L'analyse des actes de langage constitue un élément central dans l'étude des pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila. En effet, dans les situations d'urgence, le langage ne sert pas uniquement à transmettre des informations, mais il permet également d'agir sur la réalité, d'organiser les interventions et de coordonner les différents acteurs présents sur le terrain. Cette conception du langage s'inscrit dans la théorie des actes de langage développée par Austin (1962), puis approfondie par Searle (1969), selon laquelle tout énoncé possède une valeur illocutoire et produit un effet dans l'interaction.

Dans le corpus analysé, plusieurs catégories d'actes de langage apparaissent de manière récurrente, notamment les actes assertifs, directifs, commissifs, expressifs et déclaratifs. Toutefois, leur fréquence et leur fonction varient selon le degré d'urgence de la situation et selon les interlocuteurs impliqués dans l'échange.

1.1 Les actes assertifs

Les actes assertifs sont des énoncés par lesquels le locuteur décrit une situation, transmet une information ou affirme un fait considéré comme vrai. Selon Searle (1969 : 66), les actes assertifs engagent le locuteur sur la vérité du contenu propositionnel de son énoncé.

Dans les interactions étudiées, les actes assertifs jouent un rôle fondamental dans la circulation de l'information entre les équipes d'intervention, le centre de coordination et les victimes. Ils permettent d'évaluer rapidement la situation et d'adapter les décisions opérationnelles.

Dans l'enregistrement relatif à l'accident de circulation près de l'université de Mila, un agent déclare :
« L'accident rah grave… kayen zouj blessés, wahed rah mahbous fe tomobil. » (« L'accident est grave… il y a deux blessés, l'un est coincé dans la voiture. »)

Cet énoncé a pour fonction de décrire la gravité de l'accident et de transmettre des informations précises concernant les victimes. L'agent ne donne pas un ordre, mais fournit des données essentielles permettant de préparer l'intervention.

De même, dans l'enregistrement concernant la fuite de CO2 à la cité Boutout, un secouriste affirme :
« La famille rah mouaarada l'intoxication… kayen manque d'oxygène fe la maison. » (« La famille est exposée à une intoxication… il y a un manque d'oxygène dans la maison. »)

Cet acte assertif permet de préciser la nature du danger, d'évaluer la gravité de la situation et d'orienter les secours vers une intervention adaptée. Dans les interactions observées au sein de la Protection Civile, les actes assertifs occupent une fonction essentielle, car ils assurent la transmission rapide des informations nécessaires à la gestion de l'intervention. Ils permettent aux différents intervenants de comprendre immédiatement la situation afin de coordonner leurs actions de manière efficace.

Les actes assertifs observés dans le corpus sont généralement caractérisés par :

- la brièveté des phrases ;
- la présence d'informations essentielles ;
- l'absence de détails inutiles ;
- une forte orientation vers l'efficacité opérationnelle.

Ces caractéristiques s'expliquent par les contraintes du contexte d'urgence, marqué par la pression temporelle, le stress et la nécessité d'agir rapidement. Les

agents privilégient ainsi des énoncés simples, directs et immédiatement compréhensibles afin d'éviter toute confusion et de faciliter la circulation de l'information entre les équipes.

Par ailleurs, ces actes assertifs ne remplissent pas uniquement une fonction informative. Ils participent également à l'organisation de l'intervention en permettant d'évaluer les risques, de mobiliser les moyens nécessaires et d'assurer la coordination entre les différents acteurs présents sur le terrain. Le langage devient alors un véritable outil opérationnel au service de l'action collective.

Ainsi, les actes assertifs jouent un rôle central dans les pratiques langagières des agents de la Protection Civile. Ils contribuent à garantir la rapidité, la clarté et l'efficacité de la communication en situation d'urgence.

.

1.2 Les actes directifs

Les actes directifs apparaissent comme les plus dominants dans l'ensemble du corpus analysé. Selon John Searle (1969 : 67), les actes directifs ont pour objectif d'amener l'interlocuteur à accomplir une action précise. Ils regroupent généralement les ordres, les consignes, les demandes, les recommandations ou encore les instructions. Ce type d'acte illocutoire se caractérise par une orientation explicite vers l'action et par la volonté du locuteur d'influencer immédiatement le comportement de son interlocuteur.

Dans les interactions de la Protection Civile, les actes directifs occupent une place centrale en raison du contexte d'urgence dans lequel évoluent les agents. Les situations de secours exigent une réactivité immédiate, une coordination rapide des équipes et une transmission efficace des informations. Dans ce cadre, le langage devient un véritable outil opérationnel permettant d'organiser l'intervention et d'assurer la sécurité des victimes comme des secouristes. Les agents privilégient ainsi des formulations impératives, brèves et directes afin de réduire au maximum le temps de communication et d'éviter toute ambiguïté.

Lors de l'intervention liée à l'explosion de gaz au quartier El Kherba à Mila, plusieurs actes directifs illustrent cette dynamique interactionnelle :
« Haya sécurisez la zone ! »
(« Allez, sécurisez la zone ! »)
« Khalli passage l'ambulance ! »
(« Laissez le passage à l'ambulance ! »)
« Odekhlou men eljiha lokhera ! »
(« Entrez par l'autre côté ! »)

Ces énoncés montrent que le discours des agents est entièrement orienté vers l'action immédiate. Les phrases sont généralement courtes, rythmées et souvent dépourvues d'éléments grammaticaux secondaires tels que les marqueurs de politesse ou les structures explicatives complexes. Cette économie linguistique répond à une nécessité fonctionnelle : transmettre l'information de manière rapide, claire et efficace dans un contexte où chaque seconde peut être déterminante. L'usage fréquent de l'impératif traduit également l'existence d'une hiérarchie opérationnelle et d'une forte discipline organisationnelle au sein des équipes de secours.

Dans l'enregistrement concernant la chute du maçon au Lotissement Nord, un agent ordonne :
« Hazzouh bchwiya… ma tharkouch rasso ! »
(« Soulevez-le doucement… ne bougez pas sa tête ! »)

Cet acte directif vise simultanément à coordonner les gestes des secouristes et à protéger la victime contre d'éventuelles complications médicales. L'emploi de l'adverbe « bchwiya » (« doucement ») montre que les directives ne servent pas uniquement à commander, mais aussi à préciser les modalités de l'action afin de garantir une intervention adaptée à l'état de la victime.

Par ailleurs, les actes directifs observés dans le corpus révèlent une forte présence du dialecte algérien mélangé au français, phénomène caractéristique des échanges professionnels en contexte algérien. Cette alternance codique facilite la

rapidité de communication entre les agents, car elle mobilise des expressions familières, spontanées et immédiatement compréhensibles sur le terrain. Le recours à des formulations hybrides contribue ainsi à renforcer l'efficacité communicative dans les situations d'urgence.

La dominance des actes directifs dans le corpus confirme donc que les pratiques langagières des agents de la Protection Civile sont essentiellement orientées vers l'action, la coordination et la gestion immédiate de l'urgence. Le langage n'a pas uniquement une fonction informative ; il devient un instrument stratégique d'organisation, de commandement et de sécurisation des interventions.

1.3 Les actes commissifs

Les actes commissifs sont des actes de langage par lesquels le locuteur s'engage à accomplir une action future. Selon John Searle (1969), ils traduisent une promesse, un engagement, une garantie ou une prise de responsabilité de la part du locuteur envers son interlocuteur. Contrairement aux actes directifs qui cherchent à faire agir autrui, les actes commissifs impliquent directement celui qui parle, puisqu'il s'engage personnellement dans la réalisation d'une action future.

Dans le corpus analysé, les actes commissifs apparaissent principalement dans les échanges entre les équipes d'intervention, le centre de coordination et parfois les victimes elles-mêmes. Ils jouent un rôle essentiel dans l'organisation des secours, car ils permettent de confirmer la prise en charge d'une mission, d'annoncer une intervention imminente ou encore de rassurer les personnes en détresse. Dans le contexte des urgences, ces actes contribuent à instaurer un climat de confiance et à maintenir la cohésion entre les différents acteurs de l'intervention.

Dans l'enregistrement relatif à l'accident de Zeghaia, un agent affirme :
« Noslou fi khamsa dkayek. »
(« Nous arrivons dans cinq minutes. »)

Cet énoncé constitue un engagement explicite concernant l'arrivée des secours. À travers cette formulation, l'agent informe non seulement de la

progression de l'équipe, mais il s'engage également sur un délai précis. Cette précision temporelle est importante dans les situations d'urgence, car elle permet de rassurer les témoins ou les victimes et de réduire leur sentiment d'incertitude. L'acte commissif possède ici une double fonction : informative et relationnelle.

De même, lors de l'intervention concernant la famille intoxiquée au CO2, un secouriste déclare :
« Matkhafch… rana ha nodelhelou ou ka nkherjouhoum kamel. »
(« N'ayez pas peur… nous allons entrer et les faire sortir tous. »)

Dans cet exemple, l'acte commissif dépasse la simple annonce d'une action future. Il possède également une forte dimension psychologique et émotionnelle. Le secouriste cherche à rassurer les victimes en manifestant sa détermination à intervenir et à assurer leur sauvetage. L'expression « Matkhafch » (« N'ayez pas peur ») montre que le langage utilisé par les agents ne sert pas uniquement à transmettre des informations opérationnelles, mais aussi à apaiser l'anxiété et à créer un sentiment de sécurité dans une situation critique.

Les actes commissifs observés dans le corpus révèlent également l'importance de la responsabilité professionnelle dans le discours des agents de la Protection Civile. En s'engageant verbalement à agir, les secouristes renforcent la crédibilité de leur intervention et affirment leur rôle de prise en charge. Ces engagements verbaux participent ainsi à la construction d'une relation de confiance entre les secouristes, les victimes et les autres équipes mobilisées sur le terrain.

Par ailleurs, comme pour les autres catégories d'actes de langage, les actes commissifs sont fréquemment exprimés dans un registre hybride mêlant arabe dialectal et français. Cette alternance codique favorise une communication rapide, naturelle et accessible dans un contexte où l'efficacité interactionnelle est essentielle. Les expressions employées sont généralement simples, directes et émotionnellement marquées, ce qui renforce leur impact sur les interlocuteurs.

Ainsi, les actes commissifs contribuent à maintenir la coordination, la confiance et la stabilité émotionnelle au cours des interventions d'urgence. Ils témoignent du rôle fondamental du langage dans la gestion des situations critiques, où la parole devient à la fois un moyen d'action, d'engagement et de soutien psychologique.

.

1.4 Les actes expressifs

Les actes expressifs permettent au locuteur d'exprimer un état émotionnel, un sentiment ou une attitude psychologique à l'égard d'une situation ou d'un interlocuteur. Contrairement aux actes directifs ou commissifs, leur fonction principale n'est pas de faire agir ou de s'engager, mais de traduire une réaction affective telle que la peur, la compassion, le soulagement, l'inquiétude ou l'encouragement. Selon Catherine Kerbrat-Orecchioni (1990 : 201), les actes expressifs occupent une place essentielle dans la gestion relationnelle des interactions, car ils contribuent à maintenir le lien social et à réguler les dimensions émotionnelles de l'échange.

Dans les situations d'urgence, les actes expressifs apparaissent principalement dans les interactions entre les agents de la Protection Civile, les victimes et leurs proches. Le contexte de danger, de douleur ou de panique génère une forte charge émotionnelle qui nécessite une prise en charge psychologique parallèle à l'intervention technique. Les secouristes utilisent alors des paroles de réassurance, d'encouragement et de soutien afin de calmer les victimes et de réduire leur anxiété. Le langage devient ainsi un outil d'accompagnement émotionnel permettant d'humaniser l'intervention.

Dans plusieurs enregistrements du corpus, les agents emploient des expressions destinées à rassurer les victimes :
« Matkhafch kho… kolch ykoun labes inchallah. »
(« N'ayez pas peur mon frère… tout ira bien inchallah. »)
« Hna m3ak… hadi simple inchallah. »
(« Nous sommes avec vous… ce n'est pas grave inchallah. »)

Ces actes expressifs permettent de diminuer la tension émotionnelle des victimes et de créer un climat de confiance entre les secouristes et les personnes secourues. L'utilisation d'expressions affectives telles que « kho » (« mon frère ») ou « hna m3ak » (« nous sommes avec vous ») renforce la proximité relationnelle et donne à l'échange une dimension empathique. Les agents cherchent ainsi à instaurer un sentiment de sécurité psychologique afin de faciliter la coopération des victimes pendant l'intervention.

L'emploi fréquent du terme « inchallah » possède également une valeur expressive importante dans le contexte socioculturel algérien. Cette expression, fortement ancrée dans les pratiques langagières quotidiennes, traduit à la fois l'espoir, l'encouragement et une forme de réconfort moral. Son utilisation dans les situations d'urgence permet de rassurer les victimes tout en créant une proximité culturelle et émotionnelle entre les interlocuteurs.

Dans certains cas, les actes expressifs traduisent également les émotions ressenties par les agents eux-mêmes face à la gravité de certaines situations. Par exemple :
« Ya latif… l'hala khater ! »
(« Mon Dieu… la situation est grave ! »)

Cet énoncé exprime spontanément le choc, l'inquiétude ou la surprise du secouriste devant l'ampleur de l'accident. Il montre que, malgré leur formation professionnelle, les agents restent émotionnellement affectés par certaines scènes particulièrement difficiles. Ces expressions révèlent la pression psychologique inhérente au travail des secours et témoignent de la dimension humaine des interventions d'urgence.

Par ailleurs, les actes expressifs observés dans le corpus sont souvent caractérisés par un langage simple, spontané et fortement marqué par l'oralité. L'alternance entre arabe dialectal et français contribue à rendre les échanges plus naturels et plus proches des interlocuteurs. Cette spontanéité linguistique favorise

une communication émotionnelle immédiate et efficace dans des situations où les victimes ont besoin d'être rassurées rapidement.

Ainsi, les actes expressifs occupent une fonction essentielle dans les interactions de la Protection Civile. Ils ne servent pas uniquement à exprimer des émotions, mais participent également à la gestion psychologique des situations d'urgence, au maintien de la confiance et au renforcement de la relation humaine entre les secouristes et les victimes. Ces actes montrent que la communication en contexte de secours ne se limite pas à la transmission d'informations opérationnelles ; elle constitue également un soutien émotionnel indispensable au bon déroulement de l'intervention.

1.5 Les actes déclaratifs

Les actes déclaratifs sont des actes de langage qui produisent un changement immédiat dans une situation institutionnelle, sociale ou interactionnelle. Selon John Langshaw Austin (1962), ces actes possèdent la capacité de transformer la réalité au moment même où ils sont énoncés. En d'autres termes, le simple fait de prononcer l'énoncé entraîne une modification officielle du statut d'une situation, à condition que le locuteur dispose de l'autorité ou de la légitimité nécessaire pour accomplir cet acte.

Dans le contexte de la Protection Civile, les actes déclaratifs apparaissent principalement dans les communications liées à l'organisation des interventions, à la transmission des bilans ou à la clôture des opérations. Ils jouent un rôle essentiel dans la coordination institutionnelle, car ils permettent d'officialiser certaines décisions opérationnelles et d'informer les différentes équipes de l'évolution de la situation sur le terrain. Ces actes sont généralement formulés de manière concise, claire et directe afin d'éviter toute ambiguïté dans un contexte où la précision de l'information est indispensable.

Par exemple, dans l'un des enregistrements du corpus, un agent annonce :
« Khalesna l'intervention … nrodjou lel unité. »
(« L'intervention est terminée… nous retournons à l'unité. »)

Cet énoncé officialise la fin de l'intervention et marque le passage d'une phase opérationnelle à une phase de retour à la normale. À travers cette déclaration, le locuteur ne se contente pas de décrire une situation ; il confirme officiellement la clôture de la mission et informe les autres acteurs que les opérations de secours sont achevées. Cet acte possède donc une valeur institutionnelle importante dans l'organisation du travail des équipes de secours.

Dans un autre échange radio, un agent déclare :
« La zone wallat sécurisée. »
(« La zone est désormais sécurisée. »)

Cet acte déclaratif modifie immédiatement le statut opérationnel de la situation. Avant cette déclaration, la zone était considérée comme dangereuse ou instable ; après l'énoncé, elle acquiert officiellement le statut de zone sécurisée. Cette transformation linguistique possède des conséquences pratiques directes, puisqu'elle peut autoriser l'accès des autres équipes, permettre l'évacuation des victimes ou signaler la fin du danger immédiat.

Les actes déclaratifs observés dans le corpus montrent ainsi que le langage utilisé par les agents de la Protection Civile ne sert pas uniquement à informer ou à coordonner les actions. Il possède également une fonction institutionnelle et décisionnelle. Certains énoncés produisent des effets concrets sur l'organisation de l'intervention et sur le comportement des différents acteurs impliqués. La parole devient alors un instrument d'autorité et de gestion opérationnelle.

Par ailleurs, ces actes déclaratifs s'inscrivent dans un cadre hiérarchique précis. Leur efficacité dépend souvent du statut professionnel du locuteur, car seuls certains agents habilités peuvent officiellement déclarer la fin d'une intervention, la sécurisation d'une zone ou la validation d'une opération. Cette dimension institutionnelle renforce la portée performative du langage dans les communications de secours.

Comme dans les autres catégories d'actes de langage observées dans le corpus, les actes déclaratifs sont fréquemment exprimés dans une alternance entre arabe dialectal et français. Cette hybridité linguistique permet une communication rapide et adaptée aux habitudes professionnelles des agents. Malgré leur caractère souvent bref, ces déclarations possèdent une forte valeur organisationnelle et opérationnelle.

Ainsi, les actes déclaratifs jouent un rôle fondamental dans les pratiques langagières des agents de la Protection Civile. Ils permettent de structurer le déroulement des interventions, d'officialiser les décisions opérationnelles et de garantir la coordination entre les différents acteurs mobilisés sur le terrain. Ces actes montrent que, dans les situations d'urgence, le langage ne se limite pas à décrire la réalité, mais participe activement à sa transformation et à sa gestion institutionnelle.

2. Analyse du technolecte de la Protection Civile

L'étude du corpus recueilli auprès des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila révèle l'existence d'un technolecte spécialisé propre au domaine des interventions d'urgence. Ce technolecte correspond à un ensemble structuré de termes techniques, de formules routinières, d'abréviations professionnelles et de structures discursives spécifiques mobilisés dans des situations critiques où chaque seconde peut être déterminante. Il constitue un langage fonctionnel directement lié à l'action, à la coordination des équipes et à la gestion du danger dans des contextes souvent marqués par l'urgence, le stress et la nécessité d'une prise de décision immédiate.

Selon Pierre Lerat, les langues spécialisées correspondent à des variétés linguistiques utilisées dans des domaines professionnels précis afin d'assurer une communication efficace entre spécialistes (Lerat, 1995, p. 21). Dans le contexte de la Protection Civile, cette spécialisation linguistique apparaît comme une nécessité opérationnelle. Le technolecte utilisé par les agents répond en effet à plusieurs contraintes majeures : la rapidité d'échange, la précision des informations transmises, l'économie linguistique ainsi que la coordination optimale des interventions sur le terrain.

L'analyse du corpus met également en évidence la forte présence d'abréviations et de codes professionnels destinés à réduire le temps de communication tout en limitant les risques d'ambiguïté. Les échanges radio, par exemple, privilégient des formulations courtes, standardisées et immédiatement compréhensibles par l'ensemble des intervenants. Cette standardisation linguistique favorise non seulement la fluidité des communications, mais aussi la synchronisation des actions entre les différentes unités engagées lors des opérations de secours.

Par ailleurs, ce technolecte ne se limite pas à une simple fonction informative. Il participe également à la construction d'une identité professionnelle commune au sein du corps de la Protection Civile. La maîtrise de ce langage spécialisé constitue un marqueur d'appartenance au groupe professionnel et reflète l'expérience ainsi que le degré de compétence des agents. L'usage de certaines expressions techniques ou formulations routinières témoigne ainsi d'une culture professionnelle partagée fondée sur l'efficacité, la discipline et la réactivité.

En outre, l'étude du corpus montre que ce langage professionnel s'adapte continuellement aux réalités du terrain et à l'évolution des pratiques d'intervention. Certains termes émergent en fonction des nouveaux risques, des équipements modernes ou des procédures actualisées. Le technolecte de la Protection Civile apparaît donc comme un système linguistique dynamique, évolutif et étroitement lié aux transformations des missions de secours et de gestion des catastrophes.

Ainsi, ce langage spécialisé ne peut être réduit à un simple vocabulaire technique. Il représente un véritable outil d'organisation, de gestion et d'optimisation des interventions d'urgence. À travers ses structures lexicales et discursives, il contribue à renforcer l'efficacité opérationnelle des agents, à sécuriser les échanges communicationnels et à garantir une meilleure coordination dans des situations où la précision du langage peut avoir des conséquences directes sur la réussite des opérations de secours.

2.1. Un lexique spécialisé lié aux interventions d'urgence

Le corpus met en évidence une forte présence de termes techniques appartenant aux domaines médical, sécuritaire et opérationnel. Ces unités lexicales permettent aux agents de désigner rapidement les équipements, les procédures ou les dangers rencontrés sur le terrain. Elles constituent ainsi un langage professionnel spécialisé, fondé sur la précision terminologique et l'efficacité communicationnelle, particulièrement dans des situations d'urgence où la rapidité de compréhension peut influencer directement le déroulement de l'intervention.

Parmi les termes relevés dans les différents enregistrements figurent : *oxygène*, *désincarcération*, *ventilation*, *zone rouge*, *évacuation*, *extraction*, *mousse extinction*, *pression*, *arrêt cardiaque*, *intoxication* et *fuite de gaz*. Ces termes appartiennent à des champs lexicaux spécifiques liés aux secours médicaux, à la lutte contre les incendies et à la gestion des risques industriels. Leur emploi fréquent montre que les agents mobilisent un technolecte professionnel structuré, partagé par l'ensemble des intervenants.

Dans l'enregistrement 06 relatif à l'explosion de gaz au quartier El Kherba à Mila, un agent ordonne :
« Diroulou oxygène drouk drouk ! »
(« Mettez-lui de l'oxygène immédiatement ! »)

L'utilisation du terme *oxygène* illustre l'intégration d'un vocabulaire médical spécialisé dans les pratiques langagières quotidiennes des agents. Ce terme ne sert pas uniquement à désigner un élément chimique, mais renvoie ici à une procédure d'assistance respiratoire d'urgence destinée à stabiliser l'état de la victime. L'emploi direct et impératif du mot témoigne également du caractère urgent et opérationnel de la communication en situation de crise.

Dans l'enregistrement 08 concernant un accident de circulation près de l'université de Mila, un autre agent affirme :
« Kayen wahed mahbous… jibou matériel ta3 désincarcération ! »
(« Il y a une personne coincée… apportez le matériel de désincarcération ! »)

Le terme *désincarcération* appartient au lexique technique des secours routiers et désigne l'ensemble des opérations permettant d'extraire une victime bloquée dans un véhicule accidenté à l'aide d'équipements spécialisés. L'usage de ce terme spécialisé évite les formulations longues ou ambiguës et permet une transmission rapide des consignes entre les membres de l'équipe. Cette économie linguistique constitue une caractéristique essentielle du discours professionnel des services de secours.

De même, dans l'enregistrement 10 relatif à une fuite de CO2 à la cité Boutout, plusieurs expressions spécialisées apparaissent :

« Kayen risque intoxication… dirou ventilation ta3 dar. »
(« Il y a un risque d'intoxication… faites la ventilation de la maison. »)

Les termes *intoxication* et *ventilation* relèvent du vocabulaire de la gestion des risques toxiques et montrent que les agents utilisent des notions techniques précises pour évaluer les dangers et organiser l'intervention. Le mot *ventilation* désigne ici une procédure de renouvellement de l'air visant à réduire la concentration du gaz dangereux dans l'espace contaminé. L'expression *risque intoxication* fonctionne quant à elle comme un signal d'alerte immédiatement compréhensible par les intervenants.

Ces exemples montrent que le technolecte utilisé par les agents repose sur un lexique précis, normalisé et stabilisé, indispensable à la coordination des interventions et à la sécurité des équipes. L'emploi de cette terminologie spécialisée favorise une communication rapide, efficace et dénuée d'ambiguïté, notamment dans les contextes de stress et d'urgence extrême. Ce vocabulaire technique participe également à la construction d'une identité professionnelle propre aux agents de la protection civile.

Selon Cabré, la terminologie spécialisée permet de réduire l'ambiguïté et d'assurer une compréhension rapide entre les professionnels d'un même domaine (Cabré, 1998, p. 112). Cette caractéristique apparaît clairement dans les interactions

étudiées, où chaque terme technique remplit une fonction opérationnelle précise. Le recours à ce lexique spécialisé témoigne ainsi de la professionnalisation du discours des agents et de l'importance de la maîtrise terminologique dans les situations d'intervention d'urgence.

2.2. Un langage normé et fonctionnel

Le technolecte de la Protection Civile se caractérise également par un langage fortement condensé et orienté vers l'efficacité opérationnelle. Dans ce type d'interaction, la langue est soumise à une contrainte de rendement maximal : transmettre le plus d'informations possibles avec le minimum d'unités linguistiques. Les agents privilégient ainsi des phrases courtes, souvent nominales ou injonctives, directement liées à l'action en cours, ce qui permet une coordination rapide et sans ambiguïté sur le terrain.

L'analyse du corpus met en évidence plusieurs caractéristiques récurrentes :

- Suppression des éléments grammaticaux secondaires ;
- Dominance de l'impératif et des injonctions directes ;
- Réduction des structures syntaxiques complexes ;
- Priorité donnée à l'information essentielle et immédiatement exploitable ;
- Forte contextualisation de l'énoncé, dépendant de la situation d'énonciation.

Cette économie linguistique s'explique par la nature même des interventions de la Protection Civile, marquées par l'urgence, le danger et la nécessité de décisions rapides. La langue devient alors un outil d'action plus qu'un simple moyen de communication descriptive.

Dans l'enregistrement 08, un agent déclare :
« Baadou ennass ! Khalli passage ! »
(« Écartez les gens ! Laissez le passage ! »)

L'énoncé est extrêmement court mais parfaitement compréhensible dans le contexte de l'intervention. On observe ici une double injonction formulée sans connecteurs ni expansion syntaxique. La suppression des marqueurs grammaticaux non essentiels renforce l'impact de l'ordre et facilite sa compréhension immédiate, même dans un environnement bruyant ou chaotique. La communication repose donc sur l'efficacité pragmatique plutôt que sur la conformité aux normes syntaxiques de la langue standard.

Dans l'enregistrement 07 concernant un incendie, les échanges deviennent encore plus condensés :
« Feu fel étage ! Evacuation immédiate ! »
(« Incendie à l'étage ! Évacuation immédiate ! »)

Ce type de formulation illustre une structure quasi télégraphique, où chaque segment porte une information critique. L'absence de verbes conjugués dans la première partie (« Feu fel étage ») montre une réduction maximale de la phrase à un noyau informatif. Le message est construit autour de mots-clés stratégiques (*feu*, *étage*, *évacuation*) qui fonctionnent comme des signaux d'alerte. Cette forme d'énonciation est typique des situations de crise où la vitesse de transmission prime sur l'élaboration syntaxique.

Nous pouvons également observer que cette condensation linguistique s'accompagne souvent d'une prosodie marquée (intonation forte, rythme rapide, accentuation des mots-clés), qui participe à la compréhension du message et renforce son efficacité performative. Le langage oral devient ainsi un instrument d'action immédiate, visant à produire un effet direct sur le comportement des interlocuteurs.

Comme le souligne Kerbrat-Orecchioni, les interactions institutionnelles en contexte professionnel se caractérisent par une forte économie linguistique, particulièrement dans les situations d'urgence où le temps représente une contrainte majeure (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 54). Cette économie ne relève pas d'une

simplification aléatoire, mais d'une stratégie discursive adaptée aux contraintes du terrain.

Dans cette perspective, la réduction linguistique observée dans le technolecte de la Protection Civile peut être interprétée comme une forme de codification pragmatique : les énoncés sont calibrés pour maximiser la clarté, minimiser les ambiguïtés et accélérer la coordination entre agents. Ainsi, la brièveté n'est pas une perte d'information, mais au contraire une optimisation du message dans un environnement à haute pression opérationnelle.

2.3. L'usage des codes mixtes dans le technolecte

L'un des aspects les plus marquants du corpus réside dans l'hybridation linguistique entre le français et l'arabe dialectal milévien. Cette alternance codique apparaît de manière récurrente dans les échanges entre les agents et constitue un trait structurant du technolecte de la Protection Civile. Elle ne relève pas d'une simple variation spontanée, mais d'un choix discursif fonctionnel adapté aux contraintes de l'intervention d'urgence.

Dans ce cadre, le français est principalement mobilisé pour : les termes techniques, les équipements spécialisés, les procédures professionnelles et les désignations normées issues du vocabulaire institutionnel. L'arabe dialectal, quant à lui, est privilégié pour : les ordres rapides, les interactions spontanées, les injonctions directes, les expressions émotionnelles ainsi que les consignes immédiates nécessitant une forte réactivité. Cette répartition fonctionnelle des deux codes linguistiques montre une organisation pragmatique du langage en situation de crise.

Dans l'enregistrement 07, un agent crie :
« Matgarrbouch ! Zone khatira ! »
(« Ne vous approchez pas ! Zone dangereuse ! »)

Cet énoncé illustre clairement l'hybridation linguistique. Le verbe en dialecte algérien « Matgarrbouch » assure une compréhension immédiate et un

impact direct sur les interlocuteurs, tandis que l'expression « zone khatira » combine le mot français « zone », fortement institutionnalisé dans le discours sécuritaire, avec l'adjectif dialectal « khatira » (dangereuse). Cette alternance permet d'articuler deux dimensions complémentaires : l'efficacité interactionnelle du dialecte et la précision classificatoire du français. L'énoncé fonctionne ainsi comme un signal d'alerte à haute valeur pragmatique, immédiatement compréhensible même en situation de stress.

Dans l'enregistrement 10, un autre agent déclare :
« Dakhlo b SCBA ! »
(« Entrez avec l'appareil respiratoire isolant ! »)

Ici, le sigle technique en français « SCBA » (Self Contained Breathing Apparatus) est intégré dans une structure syntaxique dialectale. Cette insertion témoigne de la circulation des termes institutionnels internationaux dans le discours local des agents. Le français sert ici de langue de référence technique, tandis que le dialecte assure l'encadrement injonctif et la transmission rapide de l'ordre. Ce type de construction hybride permet de maintenir à la fois la précision du dispositif technique et la rapidité de l'exécution.

On observe également que cette alternance codique est souvent corrélée à la hiérarchie de l'urgence : plus la situation est critique, plus le recours au dialecte augmente, en raison de sa brièveté et de sa forte charge pragmatique. À l'inverse, les consignes préparatoires ou les descriptions techniques tendent à mobiliser davantage le français, perçu comme plus normé et plus précis.

Cette hybridation linguistique constitue donc une véritable stratégie communicationnelle fonctionnelle et non un simple mélange aléatoire des langues. Elle s'inscrit dans une logique d'adaptation constante aux contraintes du terrain, où chaque choix linguistique est orienté vers l'efficacité opérationnelle.

Selon Gumperz, l'alternance codique permet aux locuteurs d'adapter leur discours aux exigences de la situation et aux interlocuteurs, en mobilisant des

ressources linguistiques complémentaires (Gumperz, 1982, p. 75). Dans le même sens, cette alternance peut être interprétée comme une compétence interactionnelle qui optimise la compréhension et la coordination en contexte plurilingue.

Le corpus montre ainsi que le technolecte de la Protection Civile repose sur une complémentarité fonctionnelle entre : la précision terminologique du français, qui assure la stabilité et la standardisation des concepts, et la rapidité pragmatique de l'arabe dialectal, qui garantit l'efficacité des ordres et la réactivité des équipes. Cette articulation des deux systèmes linguistiques permet de construire un langage opérationnel hybride, particulièrement adapté aux situations critiques où la clarté, la vitesse et la coordination sont essentielles.

2.4. Les sigles et les abréviations professionnelles

L'analyse du corpus met également en évidence une utilisation fréquente des sigles et des abréviations professionnelles, qui constituent un élément central du technolecte de la Protection Civile. Ces formes réduites participent à la structuration d'un langage hautement économique, pensé pour optimiser la transmission de l'information dans des contextes où la communication radio doit être rapide, claire et sans surcharge cognitive. Elles permettent ainsi de limiter la durée des échanges tout en garantissant une compréhension immédiate entre professionnels formés à ce code spécifique.

Parmi les sigles relevés dans le corpus figurent notamment : VSAB (Véhicule de Secours aux Asphyxiés et Blessés), PCC (Poste de Commandement de la Coordination), SCBA (Self Contained Breathing Apparatus) et SMUR (Service Mobile d'Urgence et de Réanimation). Ces unités lexicales condensées renvoient à des dispositifs, des structures organisationnelles ou des équipements techniques essentiels au déroulement des opérations de secours. Leur emploi suppose une compétence partagée et une formation préalable, ce qui renforce leur statut de marqueur socioprofessionnel.

Dans l'enregistrement relatif à l'accident de Zegaia, un agent affirme :
« VSAB rah wasel… jibou civière ! »
(« Le VSAB est arrivé… apportez le brancard ! »)

Dans cet extrait, le sigle *VSAB* fonctionne comme une unité lexicale autonome, pleinement intégrée dans l'énoncé oral. Il ne s'agit plus d'une simple abréviation graphique, mais d'un élément discursif stabilisé, immédiatement identifiable par les agents. Son emploi permet de désigner en une seule unité compacte un ensemble complexe de fonctions opérationnelles (transport, secours, prise en charge des blessés), ce qui illustre parfaitement la logique d'économie linguistique propre aux discours spécialisés.

Il est à noter que ces sigles jouent un rôle structurant dans la coordination interservices. En situation d'urgence, leur utilisation réduit les risques d'ambiguïté et accélère la prise de décision, notamment lors des communications radio où chaque seconde est déterminante. Ils fonctionnent comme des "étiquettes opérationnelles" standardisées, facilitant l'interopérabilité entre équipes.

Selon Lerat, les abréviations et sigles constituent des procédés caractéristiques des langues spécialisées, car ils permettent une simplification maximale des échanges professionnels (Lerat, 1995, p. 43). Cette simplification ne doit cependant pas être interprétée comme une perte d'information, mais plutôt comme une condensation sémantique fondée sur un savoir partagé et une forte conventionnalisation du lexique.

Dans cette perspective, les sigles participent à la construction d'un langage institutionnel codifié, où chaque unité linguistique renvoie à une réalité technique précise et standardisée. Ils constituent également un marqueur d'appartenance professionnelle, dans la mesure où leur compréhension immédiate distingue les initiés (agents formés) des non-initiés.

Ainsi, la réduction linguistique observée dans le corpus répond directement aux contraintes temporelles et opérationnelles des interventions d'urgence, mais elle contribue également à renforcer la cohésion et l'efficacité des échanges au sein des équipes de la Protection Civile.

2.5. Le technolecte comme outil de gestion du danger

Le technolecte observé dans le corpus ne sert pas uniquement à décrire les situations d'urgence ; il constitue également un instrument d'action directe sur la réalité opérationnelle. Dans ce cadre, le langage ne se limite pas à une fonction référentielle, mais acquiert une dimension essentiellement pragmatique et interventionnelle. Certaines expressions fonctionnent ainsi comme de véritables déclencheurs d'action, orientant immédiatement les comportements des intervenants et des civils sur les lieux de l'incident.

Des expressions telles que *évacuation immédiate*, *risque explosion*, *zone rouge* ou *intervention gaz* possèdent une forte valeur directive et normative. Elles condensent à elles seules un ensemble de procédures implicites connues des agents formés, et déclenchent automatiquement des protocoles d'intervention précis. Leur efficacité repose sur leur caractère conventionnel et leur reconnaissance immédiate dans le cadre institutionnel de la Protection Civile.

Dans l'enregistrement concernant l'explosion de gaz à Mila, un agent ordonne :
« Okherjou okherjou Kamel ! Kayen risque explosion ! »
(« Sortez, sortez tout le monde ! Il y a un risque d'explosion ! »)

Cet énoncé illustre parfaitement la dimension performative du technolecte. La répétition de l'injonction « okherjou » renforce l'urgence de la situation et vise à produire un effet immédiat sur les comportements. L'expression « risque explosion » agit comme un marqueur d'alerte maximal, déclenchant une réaction rapide d'évacuation. On observe ici une articulation entre langue et action où l'énoncé ne se contente pas d'informer, mais provoque directement un changement de situation sur le terrain.

Cette dimension performative du langage rejoint les travaux d'Austin, selon lesquels certains énoncés ne décrivent pas seulement une réalité, mais accomplissent une action (Austin, 1962, p. 5). Dans le contexte de la Protection Civile, cette théorie prend une dimension particulièrement concrète : l'énoncé verbal devient un outil de régulation du danger et un moyen de coordination immédiate des comportements collectifs.

Le langage des agents s'inscrit ainsi dans une logique d'efficacité maximale où chaque mot peut avoir une conséquence opérationnelle directe. L'autorité institutionnelle est également portée par la parole, qui agit comme un relais du protocole d'intervention. L'ordre verbal devient une forme d'action codifiée, légitimée par le statut professionnel de l'agent et par la situation d'urgence.

L'analyse du corpus permet de dégager plusieurs caractéristiques principales du technolecte de la Protection Civile de Mila :

- un lexique technique spécialisé fortement stabilisé ;
- un langage condensé, direct et fonctionnel ;
- une forte présence des sigles et abréviations professionnelles ;
- une hybridation structurée entre français et arabe dialectal ;
- une dimension performative orientée vers l'action immédiate et la gestion du danger ;
- une forte dépendance au contexte situationnel et à l'urgence opérationnelle.

Ces caractéristiques montrent que le technolecte ne constitue pas seulement un ensemble de termes techniques, mais un système linguistique opérationnel à part entière, construit autour des exigences du terrain. Il assure à la fois la transmission rapide de l'information, la coordination des équipes et la régulation des comportements en situation critique.

Ainsi, le technolecte de la Protection Civile de Mila apparaît comme un élément central des pratiques langagières des agents. Il participe à la construction d'une communication hautement efficace, rapide et sans ambiguïté, indispensable

au bon déroulement des interventions d'urgence et à la maîtrise des situations à risque.

3. Les stratégies communicatives en situation d'urgence

L'analyse du corpus recueilli auprès des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila met en évidence l'existence de plusieurs stratégies communicatives spécifiques aux situations d'urgence. Ces stratégies sont directement liées aux contraintes opérationnelles des interventions, marquées par la rapidité d'exécution, la pression temporelle, le danger et la nécessité d'une coordination immédiate entre les différents intervenants. Dans ce contexte, le langage dépasse sa simple fonction informative pour devenir un véritable outil d'action et de gestion de crise.

Les échanges observés montrent que les agents adaptent constamment leur manière de communiquer afin de garantir une transmission rapide et efficace des informations. Le choix des mots, la structure des énoncés ainsi que le ton employé sont fortement influencés par les exigences du terrain et par l'urgence de la situation. Comme le souligne Kerbrat-Orecchioni, les interactions institutionnelles reposent sur des mécanismes discursifs adaptés aux contraintes du contexte professionnel (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 67). Dans les situations d'urgence, ces mécanismes prennent une dimension particulièrement fonctionnelle.

L'étude du corpus révèle principalement quatre stratégies communicatives récurrentes : la réduction linguistique, qui permet de transmettre rapidement l'information essentielle ; la répétition et l'insistance, utilisées pour renforcer certains ordres ou messages importants ; l'orientation spatiale, qui facilite la coordination des déplacements et des zones d'intervention ; ainsi que l'apaisement émotionnel, mobilisé pour calmer les victimes ou contrôler les réactions des personnes présentes sur les lieux.

Ces différentes stratégies montrent que la communication au sein de la Protection Civile repose sur une organisation discursive adaptée aux réalités opérationnelles des interventions d'urgence. Elles participent à la construction d'un langage fonctionnel, efficace et orienté vers l'action immédiate.

3.1. La stratégie de réduction linguistique

L'une des caractéristiques les plus marquantes des interactions observées est la réduction maximale des énoncés. Les agents utilisent des phrases extrêmement courtes, parfois incomplètes sur le plan grammatical, afin de transmettre rapidement l'information essentielle. Cette forme de communication répond directement aux contraintes des situations d'urgence, où la rapidité de compréhension et d'exécution devient prioritaire par rapport à la correction linguistique.

Dans ce contexte, les échanges sont construits autour de mots-clés et d'unités lexicales immédiatement interprétables par les interlocuteurs. Les agents éliminent les éléments grammaticaux jugés secondaires, comme certains connecteurs, articles ou structures syntaxiques complexes, pour ne conserver que les informations indispensables à l'action. Cette économie linguistique permet de réduire le temps de transmission du message et d'augmenter son efficacité opérationnelle.

Selon Heritage et Clayman, les interactions institutionnelles en contexte critique favorisent les formes discursives courtes et orientées vers l'action (Heritage & Clayman, 2010, p. 92). Cette caractéristique apparaît clairement dans les échanges analysés, où la parole est fortement conditionnée par l'urgence de la situation et par la nécessité d'une réaction immédiate.

Dans l'enregistrement 06 relatif à l'explosion de gaz au quartier El Kherba à Mila, un agent crie :
« Erjaou erjaou ! Zone rouge ! »
(« Reculez ! Reculez ! Zone dangereuse ! »)

L'énoncé est réduit à des mots-clés essentiels directement compréhensibles dans le contexte de l'intervention. La répétition du verbe « erjaou » renforce l'urgence de l'ordre, tandis que l'expression « zone rouge » fonctionne comme un signal d'alerte immédiatement associé au danger. L'absence de structures

grammaticales développées permet une transmission rapide et sans ambiguïté du message.

Dans l'enregistrement 08 concernant l'accident près de l'université de Mila, les échanges deviennent également très condensés :
« Deux blessés ! VSAB ! Civière vite ! »
(« Deux blessés ! VSAB ! Brancard vite ! »)

Chaque segment de l'énoncé correspond ici à une information opérationnelle précise : le nombre de victimes, l'arrivée du véhicule de secours et la nécessité d'apporter le matériel médical. La communication repose sur une succession d'unités lexicales courtes qui permettent une coordination rapide entre les agents présents sur le terrain.

La suppression des éléments grammaticaux secondaires permet ainsi :

- un gain de temps dans les échanges ;
- une transmission immédiate de l'information ;
- une diminution des risques de confusion ;
- une meilleure adaptation aux environnements bruyants et stressants.

Le corpus montre ainsi que la réduction linguistique constitue une stratégie centrale dans les interactions d'urgence. Elle participe à la construction d'un langage fonctionnel, rapide et efficace, entièrement orienté vers l'action et la gestion immédiate de la situation.

3.2. La stratégie de répétition et d'insistance

L'analyse du corpus révèle également une forte présence de la répétition comme stratégie communicative dans les échanges des agents de la Protection Civile. Les intervenants répètent fréquemment certains mots, ordres ou consignes afin de renforcer l'urgence du message et de garantir sa bonne réception par les interlocuteurs. Dans les situations critiques, cette répétition ne constitue pas une simple redondance linguistique, mais une véritable stratégie discursive destinée à accroître l'efficacité de la communication.

Selon Gumperz, la répétition joue un rôle interactionnel important dans les contextes de forte tension, car elle permet d'accentuer la valeur pragmatique du message et de renforcer son impact sur les destinataires (Gumperz, 1982, p. 131). Cette caractéristique apparaît clairement dans les interactions analysées, où les agents utilisent la répétition pour provoquer une réaction rapide et immédiate.

Dans l'enregistrement 06 relatif à l'explosion de gaz au quartier El Kherba à Mila, un agent répète :
« Erjaou erjaou ! »
(« Reculez ! Reculez ! »)

La répétition de l'ordre traduit ici l'urgence de la situation ainsi que l'existence d'un danger immédiat. En répétant le verbe, l'agent cherche non seulement à renforcer l'autorité de son injonction, mais également à s'assurer que le message soit entendu et compris malgré le bruit, la panique ou la confusion présents sur les lieux de l'intervention.

Dans le même enregistrement, un autre secouriste affirme :
« Derwak derwak ! »
(« Immédiatement ! Immédiatement ! »)

Cette redondance linguistique fonctionne comme un marqueur d'urgence extrême. La répétition du terme intensifie la pression temporelle et vise à accélérer l'exécution de l'action demandée. Le message acquiert ainsi une forte dimension performative, dans la mesure où il cherche à produire un effet immédiat sur le comportement des agents présents.

De même, dans l'enregistrement 07 relatif à l'incendie, un agent répète :
« Okherjou ! Okherjou ! »
(« Sortez ! Sortez ! »)

Ici encore, la répétition permet de renforcer la portée de l'ordre et de mobiliser rapidement les personnes concernées. Dans un environnement marqué

par le stress et le danger, cette stratégie contribue à maintenir l'attention des interlocuteurs et à éviter toute hésitation susceptible de ralentir l'évacuation.

La répétition permet ainsi :

- d'insister sur la priorité de l'action ;
- d'attirer l'attention dans un environnement bruyant ou chaotique ;
- de renforcer l'autorité de l'ordre donné ;
- de réduire les risques d'incompréhension ou de retard dans l'exécution.

Le corpus montre donc que l'efficacité communicationnelle des agents repose souvent sur une redondance volontaire du message. Cette répétition constitue une stratégie essentielle dans les interactions d'urgence, car elle garantit une transmission plus claire, plus forte et plus immédiate des consignes opérationnelles

3.3. La stratégie d'orientation et de guidage

Le corpus met également en évidence l'utilisation fréquente de stratégies d'orientation spatiale et de guidage dans les interactions entre les agents de la Protection Civile. Les intervenants produisent régulièrement des consignes destinées à organiser l'espace de l'intervention, à contrôler les déplacements des personnes présentes et à sécuriser les mouvements des équipes de secours. Dans les situations d'urgence, le langage joue ainsi un rôle essentiel dans la structuration de l'espace interactionnel et dans la gestion des zones de danger.

Les échanges observés montrent que les agents utilisent des instructions spatiales simples, directes et immédiatement compréhensibles afin d'assurer une coordination rapide sur le terrain. Ces indications permettent de définir les accès, de délimiter les périmètres de sécurité et d'éviter les mouvements désorganisés susceptibles de perturber l'intervention ou d'aggraver les risques.

Dans l'enregistrement 08 relatif à l'accident de Zegaia, un agent déclare :
« Khalli el passage ! »
(« Laissez le passage ! »)

Cette instruction vise à libérer l'accès pour les équipes de secours et les véhicules d'intervention. L'énoncé, très court et formulé à l'impératif, montre que la priorité est donnée à l'efficacité immédiate de l'action. Le passage devient ici un espace stratégique dont le contrôle conditionne la rapidité de l'intervention.

Dans l'enregistrement 10 concernant la fuite de CO2 à la cité Boutout, un autre agent affirme :
« Matdakhloch la zone ! »
(« Ne rentrez pas dans la zone ! »)

Cet énoncé a une fonction préventive et sécuritaire. Il permet d'éloigner les personnes présentes d'un espace considéré comme dangereux en raison du risque d'intoxication. L'expression « la zone » fonctionne comme une délimitation spatiale implicite du danger, immédiatement compréhensible dans le contexte de l'intervention.

Dans plusieurs situations, les agents utilisent également des repères spatiaux plus précis afin d'orienter les déplacements :
« Odekhelou men eljiha lissera ! »
(« Entrez par le côté gauche ! »)

Ce type d'instruction facilite la circulation des équipes et permet une meilleure organisation de l'espace opérationnel. Les indications directionnelles jouent ici un rôle central dans la coordination des mouvements et dans l'évitement des obstacles ou des zones à risque.

Ces stratégies d'orientation permettent ainsi :

- de sécuriser les opérations et les déplacements ;
- d'éviter les mouvements désorganisés ou dangereux ;
- d'assurer la fluidité et la coordination de l'intervention ;
- de mieux contrôler les zones de risque.

Selon Mondada (2004), les interactions professionnelles reposent souvent sur une organisation spatiale fortement intégrée au discours. Cette caractéristique apparaît clairement dans le corpus étudié, où les consignes spatiales participent directement à la gestion collective de l'intervention et à la maîtrise de l'environnement opérationnel. Ainsi, le langage des agents ne sert pas uniquement à transmettre des informations, mais également à organiser concrètement l'espace d'action et à garantir la sécurité des personnes présentes sur le terrain.

3.4. La stratégie d'apaisement émotionnel

Malgré le caractère critique des situations observées, le corpus montre que les agents de la Protection Civile utilisent également des stratégies discursives visant à calmer les victimes, à réduire la panique et à instaurer un climat de confiance. Cette dimension relationnelle de la communication d'urgence apparaît particulièrement importante dans les interactions avec les blessés, les proches des victimes ou les citoyens présents sur les lieux de l'intervention.

Dans ces situations marquées par le stress, la douleur ou la peur, les agents ne se limitent pas à transmettre des consignes techniques ; ils mobilisent également un langage rassurant destiné à stabiliser émotionnellement les personnes concernées. Le discours devient alors un outil de soutien psychologique qui accompagne l'intervention médicale ou sécuritaire.

Selon Kerbrat-Orecchioni, les stratégies d'apaisement participent au maintien de l'équilibre interactionnel dans les situations émotionnelles (Kerbrat-Orecchioni, 1992, p. 214). Cette fonction apparaît clairement dans le corpus étudié, où les agents cherchent à atténuer la tension émotionnelle afin de faciliter la prise en charge des victimes et le déroulement de l'intervention.

Dans l'enregistrement 06, un secouriste rassure une victime :
« Osbor chwiya… rana mAak. »
(« Patiente un peu… nous sommes avec toi. »)

Cet énoncé combine une demande de patience avec une marque de soutien et de présence. L'expression « rana mAak » crée une proximité relationnelle entre le secouriste et la victime, ce qui contribue à diminuer le sentiment d'isolement ou de peur. Le ton rassurant de l'énoncé permet également de favoriser la coopération de la victime pendant les soins.

Dans l'enregistrement 05 concernant la chute d'un bébé au quartier DNC, un agent déclare à la mère :
« Rana hna… matkhafich inchallah. »
(« Nous sommes là… n'ayez pas peur inchallah. »)

Dans cet extrait, le secouriste cherche à calmer l'angoisse de la mère en utilisant des expressions simples et rassurantes. La présence du terme « inchallah » ajoute une dimension culturelle et émotionnelle importante, souvent utilisée dans les interactions sociales pour exprimer l'espoir et le réconfort. Ce type de formulation permet de créer une relation de confiance entre les agents et les citoyens.

Ces énoncés permettent ainsi :

- de stabiliser émotionnellement les victimes et leurs proches ;
- de réduire la panique et le stress ;
- de favoriser la coopération pendant les soins ;
- de maintenir un climat de confiance malgré la gravité de la situation.

Le corpus montre ainsi que les pratiques langagières des agents ne sont pas uniquement techniques et opérationnelles, mais comportent également une forte dimension humaine, relationnelle et psychologique. Le langage apparaît donc comme un outil essentiel non seulement pour gérer le danger, mais aussi pour accompagner émotionnellement les personnes confrontées à des situations critiques.

3.5. La stratégie de clarification et de reformulation

L'analyse des interactions révèle également l'usage fréquent de stratégies de clarification et de reformulation dans les échanges des agents de la Protection Civile. Face aux risques d'incompréhension liés au stress, au bruit ou à la confusion des situations d'urgence, les intervenants reformulent souvent certaines consignes afin de garantir une compréhension claire et immédiate des informations transmises.

Cette stratégie apparaît particulièrement importante lorsque les agents s'adressent à des victimes, à des témoins ou à des citoyens non familiarisés avec le langage technique des secours. La reformulation permet alors d'adapter le message au niveau de compréhension des interlocuteurs et de réduire les risques d'erreur dans l'exécution des consignes.

Dans l'enregistrement relatif à l'accident routier, un agent explique :
« Esmaa mlih… ma tharkouch rasso. »
(« Écoutez bien… ne bougez pas sa tête. »)

Cet énoncé montre que le secouriste introduit d'abord une formule d'attention (« esmaa mlih ») avant de donner la consigne principale. Cette manière de structurer le discours permet de capter l'attention de l'interlocuteur et de renforcer l'importance de l'information transmise. La reformulation contribue ici à éviter des gestes pouvant aggraver l'état de la victime.

Dans plusieurs situations du corpus, les agents répètent également certaines informations sous une forme plus simple ou plus explicite afin de s'assurer que tous les interlocuteurs comprennent correctement les consignes. Cette simplification du message constitue une stratégie essentielle dans les contextes d'urgence, où la moindre mauvaise interprétation peut avoir des conséquences importantes sur la sécurité des personnes.

Selon Drew et Heritage (2006), la reformulation représente une stratégie fondamentale dans les interactions institutionnelles à forte responsabilité

professionnelle, car elle permet de sécuriser les échanges et de garantir une compréhension partagée des informations essentielles. Cette caractéristique apparaît clairement dans les interactions étudiées, où les agents cherchent constamment à adapter leur discours aux contraintes de la situation et au profil des interlocuteurs.

L'analyse du corpus montre ainsi que les stratégies communicatives mobilisées par les agents de la Protection Civile de Mila reposent principalement sur :

- la réduction linguistique ;
- la répétition intensive ;
- l'orientation spatiale ;
- l'apaisement émotionnel ;
- la clarification et la reformulation.

Ces différentes stratégies montrent que le langage en situation d'urgence constitue un véritable outil stratégique de coordination, de gestion du danger et de régulation émotionnelle. Les pratiques langagières observées révèlent ainsi une forte capacité d'adaptation des agents aux contraintes interactionnelles et opérationnelles des interventions d'urgence, où la rapidité, la clarté et l'efficacité de la communication jouent un rôle essentiel dans le bon déroulement des opérations.

4. Organisation interactionnelle des échanges

L'analyse interactionnelle du corpus permet de mettre en évidence une structure hiérarchisée et fonctionnelle des échanges verbaux entre les différents acteurs (centre de coordination, agents sur le terrain et victimes).

4.1. Une organisation hiérarchique des interactions

Les échanges sont structurés selon une hiérarchie claire :

- **Centre de coordination** : rôle de supervision et validation
- **Chef d'équipe terrain** : rôle de commandement opérationnel
- **Agents** : exécution des tâches

- **Victimes / témoins** : apport d'informations ou réception des consignes

Cette organisation est visible dans tous les enregistrements du corpus.

4.2. La double modalité interactionnelle : centre / terrain

L'analyse du corpus montre que les interactions au sein de la Protection Civile de Mila alternent entre deux espaces communicationnels complémentaires : la communication à distance, réalisée par radio ou téléphone, et la communication directe sur le terrain. Cette double modalité permet d'assurer une circulation continue de l'information tout au long de l'intervention, depuis le signalement de l'incident jusqu'à la prise en charge de la situation.

La communication à distance intervient généralement au début de l'intervention pour transmettre l'alerte, identifier la nature du danger et coordonner les moyens de secours. Une fois sur place, les agents passent à une communication directe fondée sur les échanges rapides, les consignes immédiates et la coordination des actions sur le terrain.

L'enregistrement 10 illustre clairement cette organisation communicationnelle : l'intervention débute par l'appel téléphonique d'une famille signalant une fuite de CO2, puis se poursuit par l'intervention physique des agents sur les lieux afin de sécuriser la zone et assister les victimes.

Cette alternance entre communication à distance et communication directe permet ainsi d'assurer une gestion continue et coordonnée de la crise. Elle montre également que les pratiques langagières des agents s'adaptent constamment aux différentes étapes de l'intervention et aux contraintes opérationnelles du terrain

.

4.3. La circulation asymétrique de la parole

L'analyse des interactions montre également que la prise de parole au sein des interventions n'est pas équilibrée entre les différents participants. Les échanges sont largement dominés par les agents responsables, qui contrôlent la circulation de la parole ainsi que l'organisation de l'intervention. Ce sont principalement eux qui

donnent les ordres, prennent les décisions et assurent la coordination des opérations sur le terrain.

Leur position institutionnelle leur confère un rôle central dans la gestion des interactions, notamment dans les situations de danger où une communication rapide et structurée est indispensable. Les énoncés produits par les agents sont généralement directifs et orientés vers l'action immédiate.

À l'inverse, les victimes et les témoins occupent une position secondaire dans les échanges. Leur participation se limite le plus souvent à :

- la description de la situation ou du danger ;
- l'expression de la douleur, de la peur ou de la détresse ;
- les réponses aux questions posées par les secouristes.

Cette répartition asymétrique de la parole reflète le caractère institutionnel des interactions d'urgence, où les agents de la Protection Civile assurent le contrôle communicationnel afin de garantir l'efficacité et la coordination des interventions.

4.4. La gestion interactionnelle du stress

Les interactions sont fortement influencées par le stress, ce qui entraîne :interruptions fréquentes , chevauchements de parole , énoncés incomplets , reformulations rapides. Cependant, les agents maintiennent une structure interactionnelle stable grâce à des marqueurs de contrôle tels que : centre… chef… reçu… Ces marqueurs assurent la continuité et la coordination des échanges.

L'organisation interactionnelle du corpus est caractérisée par :

- une hiérarchie forte
- une alternance centre / terrain
- une asymétrie de parole
- une adaptation au stress
- une structuration stable malgré le chaos situationnel

Elle montre que les interactions en contexte d'urgence sont organisées, régulées et fonctionnelles, et non chaotiques, malgré leur apparence de désordre

5. Analyse de l'alternance codique dans les interactions de la Protection Civile

L'analyse du corpus recueilli auprès des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila révèle une présence constante de l'alternance codique entre le français et l'arabe dialectal algérien, plus précisément la variété milévienne. Ce phénomène linguistique apparaît dans presque tous les enregistrements étudiés, aussi bien dans les communications radio que dans les échanges directs sur les lieux d'intervention.

L'alternance codique ne constitue pas un usage aléatoire des langues, mais une stratégie communicative directement liée aux contraintes des situations d'urgence. Comme l'explique Gumperz, le passage d'un code linguistique à un autre permet aux locuteurs bilingues d'adapter leur discours aux besoins interactionnels et au contexte de communication (Gumperz, 1982, p. 59).

Dans les interactions observées, les agents alternent entre le français et l'arabe dialectal afin :

- d'accélérer la transmission des informations ;
- d'assurer la précision technique ;
- de faciliter la compréhension immédiate ;
- de maintenir la fluidité interactionnelle ;
- d'adapter le discours aux interlocuteurs.

L'étude du corpus montre ainsi que l'alternance codique constitue un élément fondamental du fonctionnement langagier des agents de la Protection Civile en situation d'urgence.

5.1. Alternance codique et efficacité opérationnelle

L'analyse des enregistrements montre que le passage d'une langue à une autre permet d'optimiser la rapidité et la clarté des échanges. Le français est principalement utilisé pour les termes techniques et institutionnels, tandis que l'arabe dialectal est davantage mobilisé pour les ordres immédiats et les interactions spontanées.

Dans le corpus, plusieurs termes techniques apparaissent régulièrement en français : ambulance , oxygène , désincarcération , évacuation , zone rouge , ventilation .

À l'inverse, les verbes d'action et les consignes rapides sont souvent formulés en dialecte.

Dans l'enregistrement 06 relatif à l'explosion de gaz au quartier El Kherba à Mila, un agent déclare :

« Diroulou oxygène drouk ! drouk! »

(« Mettez-lui de l'oxygène immédiatement ! »)

Dans cet exemple, le verbe d'action « Diroulou » est produit en arabe dialectal, alors que le terme technique « oxygène » est maintenu en français. Cette hybridation permet d'associer :

- la rapidité du dialecte ;
- la précision technique du français.

Dans le même enregistrement, un autre agent affirme :

« Kayen risque explosion… okherjou kamel ! »

(« Il y a un risque d'explosion… sortez tous ! »)

Le danger technique est exprimé en français (« risque explosion »), tandis que l'ordre immédiat est formulé en dialecte (« okherjou kamel »).

Dans l'enregistrement 08 concernant l'accident de circulation près de l'université de Mila, un secouriste annonce :

« Jibou matériel taa désincarcération ! »

(« Apportez le matériel de désincarcération ! »)

Le mot « désincarcération », appartenant au lexique technique professionnel, reste en français malgré la structure dialectale de l'énoncé.

Selon Myers-Scotton (1993, p. 115), les locuteurs bilingues choisissent souvent une langue spécifique pour les éléments techniquement spécialisés, tandis qu'ils utilisent une autre langue pour les éléments relationnels et interactionnels. Le corpus montre donc que l'alternance codique participe directement à l'efficacité opérationnelle des interventions.

5.2. Alternance codique et adaptation à l'interlocuteur

L'analyse des interactions révèle également que l'alternance codique varie selon le type d'interlocuteur impliqué dans la situation d'urgence. Les agents adaptent leur discours en fonction du rôle interactionnel de leurs interlocuteurs.

5.2.1. Avec le centre de coordination : un registre plus formel

Les échanges avec le centre de coordination présentent une présence plus importante du français technique et institutionnel.

Dans l'enregistrement 06, un agent communique par radio :
« Centre… situation khatira… risque explosion imminent. »
(« Centre… situation dangereuse… risque d'explosion imminent. »)

Le français est ici utilisé pour :

- les termes techniques ;
- la description officielle de la situation ;
- les informations institutionnelles.

Le dialecte intervient principalement pour renforcer certains éléments émotionnels ou interactionnels.

Dans l'enregistrement 10 relatif à la fuite de CO2 à la cité Boutout, un agent déclare :

« Centre… famille intoxiquée… ventilation nécessaire. »

La structure devient plus professionnelle et plus normée dans les communications officielles.

5.2.2. Avec les victimes : un registre empathique et accessible

Dans les interactions avec les victimes, les agents utilisent davantage le dialecte algérien afin de créer un climat de proximité et de confiance.

Dans l'enregistrement 05 concernant la chute du bébé au quartier DNC, un secouriste rassure la mère :

« Hna mAak… matkhafich inchallah. »

(« Nous sommes avec vous… n'ayez pas peur inchallah. »)

Dans l'enregistrement 10, un agent parle à un membre de la famille intoxiquée:

« Osbor chwiya khouya… ambulance rah jay. »

(« Patiente un peu mon frère… l'ambulance arrive. »)

Le dialecte permet ici :

- de réduire la distance relationnelle ;
- de calmer les victimes ;
- de faciliter la coopération.
-

Selon Kerbrat-Orecchioni (1992, p. 214), les interactions émotionnelles favorisent souvent l'usage du registre linguistique le plus proche affectivement des interlocuteurs.

5.2.3. Entre agents sur le terrain : un registre hybride technique

Les échanges entre agents présentent un mélange plus équilibré entre français et dialecte. Cette hybridation reflète la dimension opérationnelle des interventions.

Dans l'enregistrement 08, un agent affirme :

« VSAB rah wasel… khalli passage ! »

(« Le VSAB est arrivé… laissez le passage ! »)

Dans l'enregistrement 10, un autre agent déclare :

« Dakhlo b SCBA ! »

(« Entrez avec l'appareil respiratoire isolant ! »)

Ces exemples montrent une combinaison constante entre des termes techniques issus du français et des structures syntaxiques appartenant au dialecte algérien. Les mots spécialisés comme *zone*, *VSAB* ou *SCBA* sont intégrés naturellement dans des énoncés dialectaux utilisés pour donner des consignes rapides et organiser l'intervention.

Cette hybridation linguistique permet aux agents de combiner la précision terminologique du français avec la rapidité interactionnelle du dialecte algérien. Le corpus montre ainsi que cette alternance codique constitue une stratégie communicative adaptée aux contraintes des situations d'urgence.

5.3. Alternance codique et hiérarchie des situations

Le corpus montre également que l'alternance codique reflète une certaine hiérarchisation des fonctions linguistiques selon les situations.

Le français apparaît principalement associé :

- au registre institutionnel ;
- au vocabulaire technique ;
- aux procédures professionnelles ;
- aux annonces officielles.

Le dialecte est davantage lié :

- à l'action immédiate ;
- aux émotions ;
- aux ordres rapides ;
- aux interactions relationnelles.

Dans l'enregistrement 07 relatif à l'incendie, un agent déclare :
« Arejaou Arejaou ! Zone rouge ! Evacuation immediate ! »
(« Reculez reculez ! Zone dangereuse ! Évacuation immédiate ! »)
Cet énoncé montre clairement la coexistence des deux codes dans une même séquence interactionnelle :

- le dialecte sert à produire l'ordre immédiat ;
- le français exprime les notions techniques et institutionnelles.

Dans l'enregistrement 06 :

« Kayen fuite gaz… évacuation immédiate ! »

(« Il y a une fuite de gaz… évacuation immédiate ! »)

Le danger concret est annoncé en dialecte, tandis que la procédure officielle apparaît en français. Cette distribution linguistique reste cependant flexible et varie selon le degré d'urgence.

5.4. Alternance codique comme stratégie de gestion du stress

L'analyse du corpus montre également que l'alternance codique constitue une stratégie de gestion du stress dans les situations critiques.Dans les moments de forte tension, les agents passent rapidement d'une langue à une autre afin :

- d'accélérer la production linguistique ;
- de réduire la charge cognitive ;
- d'exprimer l'urgence émotionnelle ;
- de maintenir la fluidité interactionnelle.

Dans l'enregistrement 07, un agent s'exclame :

« Yallah ! feu kaykbar ! evacuation ! »

(« Allez ! le feu s'agrandit ! évacuation ! »)

Le changement rapide entre dialecte et français traduit ici la pression opérationnelle vécue par les intervenants.

Dans l'enregistrement 08 :

« Civière vite ! wahed rahou dakh ! »

(« Le brancard vite ! quelqu'un perd connaissance ! »)

L'alternance permet ici de transmettre simultanément :

- une consigne technique ;
- une information émotionnellement urgente.

Selon Lüdi et Py (2003, p. 142), l'alternance codique représente souvent une ressource cognitive permettant aux locuteurs bilingues de gérer des situations complexes et stressantes.

L'analyse du corpus montre que l'alternance codique dans les interactions de la Protection Civile de Mila possède plusieurs caractéristiques principales :

- elle est fonctionnelle et orientée vers l'action ;
- elle dépend du contexte et des interlocuteurs ;
- elle favorise la rapidité et l'efficacité communicationnelle ;
- elle repose sur une hybridation entre français et arabe dialectal milévien ;
- elle participe à la gestion du danger et du stress.

L'alternance codique apparaît ainsi comme un élément fondamental des pratiques langagières des agents de la Protection Civile. Elle constitue une ressource interactionnelle essentielle permettant d'assurer la coordination, la gestion émotionnelle et l'efficacité opérationnelle des interventions d'urgence.

6. Interprétation socio-pragmatique des résultats

L'interprétation socio-pragmatique des résultats permet de dépasser une simple description des phénomènes linguistiques relevés dans le corpus des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila, afin d'en comprendre le fonctionnement en lien direct avec le contexte social, institutionnel et opérationnel des interventions d'urgence. Dans cette perspective, le langage n'est pas considéré comme un système autonome, mais comme une pratique située, orientée vers l'action et dépendante des contraintes interactionnelles du terrain (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 62).

Ainsi, les résultats obtenus montrent que les pratiques langagières des agents sont structurées par trois dimensions principales : la dimension actionnelle du langage, l'influence forte du contexte d'urgence et la structuration hiérarchique des interactions. Ces éléments convergent vers une même conclusion : le langage en situation d'urgence constitue un outil de coordination et de gestion collective.

7.1. Langage comme action (dimension pragmatique)

Les résultats de l'analyse confirment pleinement la perspective pragmatique selon laquelle le langage ne sert pas uniquement à décrire le monde, mais à agir sur lui. Cette idée, développée par Austin (1970), est particulièrement visible dans les interactions de la Protection Civile, où chaque énoncé produit sur le terrain déclenche une réaction immédiate.

Dans le corpus, des expressions relevées dans l'enregistrement 07 comme :
« Arejaou arejaou ! Zone rouge ! »
(« Reculez ! Reculez ! Zone dangereuse ! »)
et dans l'enregistrement 08 :
« Khalli passage ! VSAB rah dakhla ! »
(« Laissez le passage ! Le VSAB entre ! »)
montrent que les énoncés produits par les agents ne servent pas uniquement à transmettre une information descriptive, mais visent directement à orienter les comportements et à organiser l'intervention. Ces consignes cherchent à provoquer une réaction immédiate des interlocuteurs afin de sécuriser l'espace, faciliter l'accès des secours et éviter les situations de danger.

Dans le premier exemple, la répétition de l'ordre « Arejaou » accentue l'urgence de la situation et pousse les personnes présentes à s'éloigner rapidement de la zone à risque. L'expression « zone rouge » fonctionne ici comme un signal d'alerte immédiatement associé au danger. Dans le second exemple, l'instruction « Khalli passage » vise à dégager l'accès afin de permettre l'entrée du VSAB et d'assurer la fluidité de l'intervention.

De même, dans l'enregistrement 06 relatif à l'explosion de gaz :
« Diroulou oxygène drouk drouk ! »
(« Mettez-lui de l'oxygène immédiatement ! »)
cet énoncé constitue une action immédiate orientée vers la survie de la victime. La répétition de « drouk drouk » renforce la pression temporelle et souligne l'urgence de la prise en charge médicale.

Ainsi, dans une perspective socio-pragmatique, ces énoncés relèvent d'actes de langage performatifs (Austin, 1970), où dire équivaut à faire. Le langage devient alors un véritable outil d'action permettant de coordonner les comportements, gérer le danger et assurer l'efficacité de l'intervention.

6.2 Influence du contexte d'urgence

L'un des résultats majeurs de l'analyse concerne l'impact direct du contexte d'urgence sur la structuration des pratiques langagières des agents de la Protection Civile. En effet, les interactions observées dans le corpus se déroulent dans un environnement marqué par plusieurs contraintes simultanées, notamment la pression temporelle, le stress, le danger, le bruit ainsi que la nécessité d'assurer une coordination rapide entre les différents intervenants. Ces conditions influencent fortement la manière dont les agents produisent leurs énoncés et organisent leurs échanges verbaux.

L'analyse montre ainsi une tendance à la réduction des structures syntaxiques et à l'utilisation de phrases courtes, directes et fortement condensées. Les éléments jugés secondaires ou non indispensables sont généralement supprimés afin de privilégier l'information essentielle et de permettre une compréhension immédiate. Cette simplification linguistique répond avant tout à un objectif d'efficacité opérationnelle, où chaque seconde peut avoir une incidence sur le déroulement de l'intervention.

Dans l'enregistrement 08, relatif à un accident de circulation près de l'université de Mila, un agent déclare : « Civière vite ! deux blessés ! » (« Brancard vite ! deux blessés ! »). Cet énoncé est réduit au strict minimum syntaxique, mais il demeure parfaitement compréhensible et efficace dans le contexte de l'intervention. De même, dans l'enregistrement 07 consacré à un incendie, un agent affirme : « Feu kayt7arek ! evacuation ! » (« Le feu progresse ! évacuation ! »). Ici encore, l'énoncé est condensé et centré exclusivement sur l'information prioritaire nécessitant une réaction immédiate.

Ainsi, le langage utilisé par les agents apparaît comme un langage fonctionnel, directement orienté vers l'action et adapté aux contraintes du terrain. Comme le souligne Charaudeau (2005), les discours produits dans des situations de forte contrainte tendent à se simplifier afin de privilégier l'efficacité communicationnelle au détriment des formes linguistiques complexes

6.3. Rôle du statut et de la hiérarchie

L'analyse socio-pragmatique met également en évidence le rôle déterminant de la hiérarchie institutionnelle dans l'organisation des interactions au sein de la Protection Civile. Les échanges observés dans le corpus ne sont pas horizontaux ni spontanés au sens ordinaire, mais structurés selon des rapports de pouvoir, de responsabilité et de compétence professionnelle. En effet, les interactions reposent sur une organisation hiérarchique précise où chaque acteur occupe une fonction particulière dans la gestion de l'intervention.

Nous distinguons principalement plusieurs niveaux d'interaction : le centre de coordination, chargé de la prise de décision et de la gestion globale des opérations ; les chefs d'équipe, qui assurent la transmission des ordres et l'organisation du terrain ; les agents d'intervention, responsables de l'exécution des tâches opérationnelles ; ainsi que les victimes et les témoins, qui occupent une position non spécialisée dans l'échange communicationnel. Cette structuration hiérarchique influence directement la circulation de la parole ainsi que la manière dont les énoncés sont formulés.

Dans l'enregistrement 06 relatif à l'explosion de gaz, la communication radio avec le centre illustre clairement cette organisation institutionnelle : « Centre… situation khatira… risque explosion imminent. » (« Centre… situation dangereuse… risque d'explosion imminent. »). Dans cet échange, le langage utilisé apparaît plus formalisé, structuré et conforme aux normes professionnelles de communication. Le vocabulaire technique et institutionnel domine afin d'assurer une transmission claire et précise des informations.

En revanche, sur le terrain, les interactions deviennent plus directes, rapides et impératives. Dans l'enregistrement 07, un agent déclare : « Matgarrbouch ! zone

khatira ! » (« Ne vous approchez pas ! zone dangereuse ! »). Ici, la priorité n'est plus la formalité, mais l'efficacité immédiate de l'action. Le discours se caractérise alors par des phrases courtes, des impératifs et une forte réduction syntaxique.

Ainsi, la hiérarchie institutionnelle influence directement plusieurs dimensions des pratiques langagières, notamment la forme des énoncés, le niveau de formalité, le type de vocabulaire utilisé ainsi que la circulation de l'information entre les différents acteurs de l'intervention. Comme le souligne Goffman (1974), les interactions sociales sont toujours organisées à l'intérieur de cadres institutionnels qui définissent les rôles des participants et orientent leurs comportements discursifs.

6.4. Efficacité communicationnelle et stratégies discursives

L'ensemble des résultats obtenus montre que les pratiques langagières des agents de la Protection Civile sont fortement orientées vers l'efficacité communicationnelle. Dans les situations d'urgence observées dans le corpus, l'objectif principal des échanges n'est pas la complexité linguistique ou la correction formelle, mais la transmission rapide, claire et immédiatement compréhensible des informations nécessaires à l'intervention. Cette efficacité repose sur plusieurs stratégies discursives spécifiques qui apparaissent de manière récurrente dans les interactions analysées.

Parmi ces stratégies figurent notamment la réduction linguistique, la répétition, l'usage du technolecte spécialisé, l'alternance codique entre le français et l'arabe dialectal ainsi que la simplification syntaxique. Toutes ces pratiques contribuent à accélérer la communication et à limiter les risques de malentendus dans des situations où chaque seconde peut être décisive.

Dans l'enregistrement 07 consacré à l'incendie, la répétition apparaît comme une stratégie permettant de renforcer l'urgence du message et d'assurer une réaction immédiate des interlocuteurs. Un agent déclare : « Arejaou ! arejaou ! » (« Reculez ! reculez ! »). La répétition du verbe permet ici d'intensifier l'ordre et d'attirer rapidement l'attention des personnes présentes dans la zone dangereuse.

De même, dans l'enregistrement 10 relatif à la fuite de gaz à la cité Boutout, l'alternance codique joue un rôle important dans l'efficacité des échanges. L'énoncé : « Kayen gaz ! matdakhloch ! » (« Il y a du gaz ! ne rentrez pas ! ») combine un vocabulaire simple et direct en arabe dialectal afin de garantir une compréhension immédiate par les habitants et les témoins présents sur les lieux. Cette stratégie linguistique permet aux agents d'adapter leur discours au contexte et aux interlocuteurs.

L'analyse montre ainsi que ces différentes stratégies discursives convergent vers un même objectif : assurer une communication rapide, précise et sans ambiguïté afin de faciliter la coordination des secours et la gestion de l'urgence. Comme le souligne Grice (1975), les échanges efficaces reposent sur un principe de coopération selon lequel les interlocuteurs cherchent à optimiser la compréhension mutuelle et la transmission pertinente de l'information.

L'interprétation socio-pragmatique des résultats met en évidence que les interactions observées au sein de la Protection Civile de Mila ne peuvent être réduites à de simples échanges verbaux. Elles constituent un véritable dispositif d'action collective dans lequel le langage joue un rôle central dans la gestion des situations d'urgence, la coordination des équipes et la sécurisation des interventions.

Le langage observé dans le corpus apparaît ainsi comme un langage profondément actionnel, puisqu'il produit des effets directs sur la réalité et oriente immédiatement les comportements des différents acteurs. Il est également contextuel, dans la mesure où sa signification dépend fortement des conditions d'énonciation et du contexte opérationnel dans lequel il est produit. Les interactions sont aussi fortement hiérarchisées, reflétant l'organisation institutionnelle de la Protection Civile et la répartition des responsabilités entre les différents intervenants.

Par ailleurs, les pratiques langagières analysées révèlent une forte dimension stratégique. Les agents mobilisent différentes ressources discursives adaptées aux contraintes de l'urgence, notamment la brièveté des énoncés, la répétition, le

technolecte spécialisé et l'alternance codique. Enfin, ce langage se caractérise par son aspect hautement fonctionnel, puisqu'il vise avant tout l'efficacité opérationnelle et la réussite de l'intervention collective.

Ainsi, dans une perspective socio-pragmatique, les pratiques langagières des agents de la Protection Civile apparaissent comme un outil essentiel de coordination, de sécurisation et de gestion des interventions d'urgence, où le langage devient indissociable de l'action elle-même.

Conclusion

Ce chapitre a permis d'analyser et d'interpréter les pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila à partir d'un corpus d'interactions authentiques recueillies en situation d'urgence. En mobilisant une approche socio-pragmatique, nous avons montré que le langage utilisé sur le terrain ne peut être réduit à une simple fonction descriptive, mais qu'il constitue avant tout un instrument d'action, de coordination et de gestion des interventions.

L'analyse a mis en évidence que les énoncés produits par les agents sont fortement déterminés par les contraintes du contexte d'urgence. La pression temporelle, le danger et la nécessité d'une intervention rapide conduisent à une réduction des structures linguistiques, à l'usage d'énoncés courts et impératifs, ainsi qu'à une forte concentration de l'information essentielle. Dans ce cadre, le langage devient hautement fonctionnel et orienté vers l'efficacité opérationnelle.

Par ailleurs, l'étude du technolecte a montré l'existence d'un langage spécialisé propre aux agents de la Protection Civile, caractérisé par un vocabulaire technique, des formulations routinières et une forte économie linguistique. Ce technolecte joue un rôle central dans la coordination des équipes et dans la sécurisation des interventions.

L'analyse de l'alternance codique a également révélé une dynamique linguistique particulière entre le français et l'arabe dialectal. Cette hybridation ne constitue pas une simple alternance aléatoire, mais une stratégie communicative permettant d'adapter le discours aux interlocuteurs, aux situations et aux niveaux d'urgence. Elle contribue ainsi à renforcer l'efficacité et la rapidité des échanges.

De même, l'étude des stratégies communicatives a montré que les agents mobilisent différentes ressources discursives telles que la répétition, la reformulation, la réduction linguistique et l'orientation spatiale afin de garantir une compréhension immédiate et une exécution rapide des consignes. Ces stratégies traduisent une forte adaptation du langage aux exigences du terrain.

Enfin, l'interprétation socio-pragmatique a permis de confirmer que les interactions observées sont profondément ancrées dans un cadre institutionnel hiérarchisé, où le langage reflète à la fois les rapports de pouvoir, les rôles professionnels et la coopération entre les différents acteurs.

Ainsi, l'ensemble des résultats confirme que les pratiques langagières des agents de la Protection Civile ne sont pas de simples échanges verbaux, mais un véritable dispositif interactionnel au service de l'action collective en situation d'urgence. Le langage apparaît dès lors comme un outil essentiel de gestion du danger, de coordination des secours et de régulation des interactions sur le terrain.

Conclusion générale

Cette recherche s'est inscrite dans le champ des sciences du langage, plus précisément dans une approche socio-pragmatique et interactionnelle, et avait pour objectif principal d'analyser les pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de Mila en situation d'urgence. Elle visait à comprendre comment le langage est mobilisé dans des contextes professionnels fortement contraints, caractérisés par la pression temporelle, le stress, l'imprévisibilité des événements et la nécessité d'une coordination immédiate des actions. Dans cette perspective, le langage est envisagé non pas comme un simple outil de transmission d'informations, mais comme un véritable instrument d'action sociale et de gestion du réel, comme l'ont montré les travaux fondateurs d'Austin (1962) et de Searle (1969), où la parole est capable de produire des effets concrets sur la situation.

L'analyse des données recueillies a permis de mettre en évidence plusieurs résultats complémentaires et étroitement liés entre eux. Tout d'abord, l'étude des actes de langage a montré une nette domination des actes directifs dans les interactions observées. Les énoncés produits par les agents prennent majoritairement la forme d'ordres, de consignes, d'instructions et d'appels à l'action immédiate. Cette prédominance confirme que le langage en situation d'urgence est fortement orienté vers la performativité, l'efficacité et la coordination des comportements. Ainsi, conformément à la théorie des actes de langage (Austin, 1962 : 94-108 ; Searle, 1969 : 22-55), dire revient ici à agir directement sur la situation, à organiser les déplacements, à déclencher des actions et à réguler les comportements en temps réel.

Par ailleurs, l'analyse du technolecte utilisé par les agents de la Protection Civile met en évidence l'existence d'un langage professionnel spécialisé, structuré autour d'un lexique technique stabilisé et d'une forte hybridation linguistique entre le français et l'arabe dialectal milévien. Ce technolecte se caractérise également par une économie linguistique marquée, des structures syntaxiques simplifiées, des énoncés fragmentés et une recherche constante d'efficacité communicationnelle. Il fonctionne comme un code professionnel partagé, permettant une compréhension rapide entre les intervenants et une réduction maximale des ambiguïtés. Cette configuration rejoint les observations de la sociolinguistique des pratiques professionnelles, selon lesquelles les langues de travail tendent à se spécialiser, à se condenser et à s'adapter aux contraintes d'action (Kerbrat-Orecchioni, 1990, 1992).

L'étude des stratégies communicatives a également permis de dégager plusieurs procédés récurrents mobilisés par les agents en situation de crise. Il s'agit notamment de la répétition des consignes afin de renforcer leur réception et leur efficacité, de la réduction linguistique pour accélérer les échanges, de l'orientation spatiale pour structurer l'espace d'intervention et guider les actions sur le terrain, ainsi que de stratégies d'apaisement destinées à stabiliser les émotions des victimes et à maintenir un minimum de contrôle interactionnel. Ces stratégies ne fonctionnent pas isolément, mais s'articulent dynamiquement selon le degré d'urgence et la nature de la situation, ce qui montre une grande adaptabilité discursive. Ces résultats rejoignent les analyses de Drew et Heritage (2006), qui soulignent que les interactions institutionnelles sont organisées par des routines discursives fortement dépendantes des contraintes de l'action.

En ce qui concerne l'organisation interactionnelle, l'analyse révèle une structuration hiérarchisée et fonctionnelle des échanges, articulée entre le centre de coordination, les équipes d'intervention et les citoyens. Malgré l'apparente désorganisation des situations d'urgence, les interactions suivent une logique opérationnelle précise, fondée sur des mécanismes de validation, de reprise, de reformulation et de contrôle de l'information. Cette organisation permet de maintenir la continuité de l'action collective, d'assurer la cohérence des décisions et de garantir une circulation rapide et fiable des informations essentielles.

Enfin, l'analyse de l'alternance codique a montré qu'elle constitue un élément central des pratiques langagières observées. Le passage entre le français et l'arabe dialectal ne relève pas d'un simple mélange linguistique, mais d'une stratégie communicative fonctionnelle et contextualisée. Comme l'a souligné Gumperz (1982 : 75-95), l'alternance codique joue un rôle fondamental dans l'adaptation au contexte, l'orientation de l'interlocuteur et la gestion de la compréhension. Dans le cas de la Protection Civile, elle permet d'ajuster le discours en fonction du degré d'urgence, du type d'interlocuteur et de la nature de l'action à accomplir, en combinant précision technique et efficacité immédiate.

Ainsi, l'ensemble des résultats obtenus confirme les hypothèses de départ et montre que les pratiques langagières des agents de la Protection Civile de la wilaya de

Mila s'inscrivent pleinement dans une logique socio-pragmatique où le langage est indissociable de l'action. Le langage apparaît ici comme un dispositif central de coordination, de régulation et de gestion des situations critiques, ce qui confirme l'intérêt d'une approche interactionnelle pour l'analyse des discours professionnels en contexte d'urgence, où chaque énoncé peut avoir un impact direct sur le déroulement de l'intervention.

Cette recherche ouvre également des perspectives importantes pour des travaux futurs, notamment dans une approche comparative entre différentes unités de la Protection Civile ou d'autres institutions de secours, ainsi que dans une analyse plus fine des variations sociolinguistiques, des dimensions multimodales (gestes, regards, déplacements) et des interactions en temps réel en situation d'urgence, afin de mieux comprendre la complexité globale de la communication opérationnelle.

Résumé

Cette recherche s'intéresse aux pratiques langagières en situation d'urgence au sein de la Protection Civile. Elle vise à analyser les interactions verbales produites lors des interventions professionnelles afin de comprendre le rôle du langage dans la transmission des informations, la coordination des actions et la gestion des situations critiques. L'étude s'inscrit dans une approche socio-pragmatique du langage et repose sur une méthodologie qualitative fondée sur l'analyse d'un corpus authentique. Les résultats montrent que le langage constitue un outil essentiel d'action, de coordination et d'efficacité dans les situations d'urgence.

Mots-clés : langage professionnel – situation d'urgence – interactions verbales – alternance codique – technolecte.

Abstract

This research focuses on language practices in emergency situations within the Protection Civile. It aims to analyze verbal interactions produced during professional interventions in order to understand the role of language in information transmission, action coordination, and crisis management. The study is based on a socio-pragmatic approach to language and adopts a qualitative methodology relying on the analysis of an authentic corpus composed of telephone conversations, radio communications, and field interactions. The findings show that language represents an essential tool for action, coordination, and operational efficiency in emergency situations.

Keywords: professional language – emergency situations – verbal interactions – code-switching – technolec.

الملخص

تتناول هذه الدراسة الممارسات اللغوية في حالات الطوارئ داخل الحماية المدنية لولاية ميلة - الجزائر و تهدف إلى تحليل التفاعلات اللفظية المنتجة أثناء التدخلات المهنية من أجل فهم دور اللغة في نقل المعلومات، وتنسيق العمليات، وتسيير الحالات الحرجة. تندرج هذه الدراسة ضمن المقاربة التداولية الاجتماعية للغة، وتعتمد على منهجية نوعية قائمة على تحليل مدونة حقيقية تتكون من مكالمات هاتفية واتصالات لاسلكية وتفاعلات ميدانية. وتُظهر نتائج الدراسة أن اللغة تمثل أداة أساسية للفعل والتنسيق وضمان فعالية التدخلات في حالات الطوارئ.

الكلمات المفتاحية اللغة المهنية – حالات الطوارئ – التفاعلات اللفظية – التناوب اللغوي – اللغة التقنية

Références bibliographiques

- Austin, J. L. (1962). *How to Do Things with Words*. Oxford University Press. Disponible sur : https://openlibrary.org/books/OL5867331M/How_to_do_things_with_words
- Austin, J. L. (1970). *Quand dire, c'est faire*. Paris : Éditions du Seuil.
- Bloufa, B. (2018). *L'information et la gestion des crises* (pp. 122–134). Disponible sur https://asjp.cerist.dz/en/article/44673
- Cabré, M. T. (1998). *La terminologie : théorie, méthode et applications*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.
- Charaudeau, P. (2005). *Le discours d'information médiatique*. Paris : Nathan.
- Coombs, T. W. (2015). *Ongoing Crisis Communication: Planning, Managing and Responding*. Los Angeles : Sage Publications.
- Creswell, J. W. (2014). *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches* (4e éd.). Thousand Oaks : Sage Publications.
- Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2011). *The SAGE Handbook of Qualitative Research* (4e éd.). Thousand Oaks : Sage Publications.
- Dourari, A. (2003). *Les malaises de la société algérienne : crise de langue et crise d'identité*. Alger : Casbah Éditions.
- Drew, P., & Heritage, J. (2006). *Conversation Analysis in Institutional Settings*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Grice, H. P. (1975). « Logic and Conversation ». In P. Cole & J. L. Morgan (dir.), *Syntax and Semantics* (Vol. 3, pp. 41–58). New York : Academic Press.
- Guilbert, L. (1973). *La créativité lexicale*. Paris : Larousse.
- Gumperz, J. J. (1982). *Discourse Strategies*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Heritage, J., & Clayman, S. (2010). *Talk in Action: Interactions, Identities and Institutions*. Oxford : Wiley-Blackwell.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales. Tome 1*. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1992). *Les interactions verbales. Tome 2*. Paris : Armand Colin.
- Laarbi, Y. (2016). *Le rôle de la communication dans la gestion des crises* (pp. 3–10). Disponible sur https://asjp.cerist.dz/en/article/73674
- Lagadec, P. (1991). *La gestion des crises : outils de réflexion à l'usage des décideurs*. Paris : McGraw-Hill.
- Leech, G. N. (1983). *Principles of Pragmatics*. London : Longman.
- Lerat, P. (1995). *Les langues spécialisées*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Libaert, T. (2018). *Communication de crise*. Paris : Dunod.
- Lüdi, G., & Py, B. (2003). *Être bilingue*. Berne : Peter Lang.
- Messaoudi, L. (2010). *Les technolectes en langue arabe : réalités et perspectives*. Rabat : Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.
- Mondada, L. (2004). *Ways of "Doing Being Plurilingual" in International Work Settings*.
- Myers-Scotton, C. (1993). *Social Motivations for Codeswitching: Evidence from Africa*. Oxford : Clarendon Press.
- Saoudi, A. (2021). *Communication opérationnelle : défis et perspectives* (pp. 94–107). . Disponible sur https://asjp.cerist.dz/en/article/170394
- Searle, J. R. (1969). *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge : Cambridge University Press.

- Searle, J. R. (1972). *Les actes de langage : essai de philosophie du langage*. Paris : Hermann.
- Taleb-Ibrahimi, K. (1997). *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Alger : El Hikma.
- Thomas, J. (1995). *Meaning in Interaction: An Introduction to Pragmatics*. London : Longman.
- Zerrouni, M. (2003). *Comment communiquer en situation de crise* (pp. 21–32). Disponible sur Disponible sur https://asjp.cerist.dz/en/article/39855

Annexes

1. Présentation du corpus

Enregistrent	Type d'intervention	Durée
01	Accident de circulation	28 min 00 s
02	Incendie habitation	40 min 00 s
03	Accident moto	22 min 30 s
04	Malaise marché	18 min 00 s
05	Chute nourrisson (DNC)	35 min 00 s
06	Accident bus (grave)	55 min 00 s
07	Incendie dépôt gaz	1 h 20 min 00 s
08	Accident route Zeggaïa	30 min 00 s
09	Chute maçon chantier	25 min 00 s
10	Fuite CO2 5 famille	34 min 29 s

2. Le corpus de la recherche

Enregistrement n°01

Type d'intervention : Accident de la circulation sur la RN79 – Commune de Mila

Date : 14 février 2026

Lieu : Entrée sud de Mila

Durée de l'enregistrement : 07 min 32 s

Participants :

- Agent 1 : chef d'équipe
- Agent 2 : ambulancier
- Agent 3 : opérateur radio
- Citoyen témoin de l'accident

Contexte de l'intervention

Cet enregistrement a été réalisé lors d'une intervention de secours suite à un accident de la circulation impliquant deux véhicules touristiques sur la Route Nationale 79, à l'entrée de la ville de Mila. L'échange se déroule entre les agents de la Protection Civile présents sur le terrain, le centre de coordination ainsi qu'un citoyen témoin de l'accident. La communication est marquée par une alternance fréquente entre l'arabe dialectal algérien et le français, caractéristique des interactions professionnelles dans

la région de Mila. Les échanges comportent également des hésitations, des pauses et des interruptions, liées au contexte d'urgence et à la pression de l'intervention.

Transcription de l'enregistrement

Agent 1 :

Allô… centre… hna unité mobile 03… euh… wasalna l blassa.

(Nous sommes l'unité mobile 03… euh… nous sommes arrivés sur les lieux.)

Centre :

Reçu unité 03… aatona… euh… la situation.

(Donnez-nous… euh… la situation.)

Agent 1 :

Kayn… euh… zouj voitures darou collision frontale… ou kayn trois blessés… wahad… mazal mahbous fi la voiture.

(Il y a… euh… deux voitures qui sont entrées en collision frontale… et il y a trois blessés… dont un encore coincé dans le véhicule.)

Agent 2 :

Chef… la victime tania… consciente bessah… kayen saignement… fi rasseha.

(Chef… la deuxième victime est consciente mais… il y a un saignement… au niveau de sa tête.)

Agent 1 :

Wajdou… le brancard… ou… ou le collier cervical… vite.

(Préparez… le brancard… et… et le collier cervical… vite.)

Agent 1 (à la victime) :

Matkhafch kho… rana m'ak… euh… koulchi ykoun labass.

(N'aie pas peur mon frère… nous sommes avec toi… euh… tout ira bien.)

Citoyen :

Sidi… had la voiture… jat men jihet Constantine… b soraa kbira… ou mbaad… euh… derapet direct.

(Monsieur… cette voiture venait du côté de Constantine… à grande vitesse… puis… euh… elle a dérapé directement.)

[bruit de sirène et mouvements]

Agent 3 :

Centre… nhtajou renfort ambulance… ou équipe taa désincarcération… fi elajel.

(Centre… nous avons besoin d'un renfort d'ambulance… et d'une équipe de désincarcération… rapidement.)

Centre :

Reçu… renfort rahou… kharej men unité Chelghoum Laïd.

(Reçu… le renfort est parti depuis l'unité de Chelghoum Laïd.)

Agent 2 :

La tension ta' la victime… stable…bessah kayna difficulté… fi la respiration.

(La tension de la victime est stable… mais il y a une difficulté… respiratoire.)

Agent 1 :

Hatou… l'oxygène rapidement !

(Apportez… rapidement l'oxygène !)

[quelques secondes de silence]

Enregistrement n°02

Type d'intervention : Incendie domestique – Logements d'Astrin, lycée Boussouf Abdelhafid, Mila

Date : 03 mars 2026
Lieu : Logements d'Astrin, lycée Boussouf Abdelhafid – Mila
Durée de l'enregistrement : 06 min 18 s

Participants :

- Agent 1 : chef d'intervention
- Agent 2 : agent de secours
- Agent 3 : opérateur radio
- Habitante du quartier

Contexte de l'intervention

Cet enregistrement a été réalisé lors d'une intervention de la Protection Civile suite à un incendie déclaré dans un appartement situé au deuxième étage d'un immeuble résidentiel aux logements d'Astrin, du lycée Boussouf Abdelhafid à Mila. Les échanges se déroulent entre les agents présents sur le terrain, le centre de coordination ainsi qu'une habitante du quartier. La communication est marquée par une alternance entre arabe dialectal algérien et français, avec la présence d'hésitations, de pauses et d'énoncés brefs liés à l'urgence de la situation.

Transcription de l'enregistrement

Agent 1 :

Allô centre… hna unité 05… euh… wasalna l'immeuble.

(Nous sommes l'unité 05… euh… nous sommes arrivés à l'immeuble.)

Centre :

Reçu unité 05… chhal men victime kayna ?

(Reçu unité 05… combien y a-t-il de victimes ?)

Agent 1 :

Mazal mazelna maarefnach exactement… bessah kayen dakhane bezaf… ou kayna mraa mahbousa dakhel.

(Nous ne savons pas encore exactement… mais il y a beaucoup de fumée… et une femme est coincée à l'intérieur.)

Habitante :

Ya khouya… ennar cheddet fel cuisine… ou weldha mazal foug !

(Monsieur… le feu a commencé dans la cuisine… et ses enfants sont encore à l'étage !)

Agent 2 :

Chef… nhess belli kayen gaz dakhel… lazem nehadrou.

(Chef… je pense qu'il y a du gaz à l'intérieur… nous devons faire attention.)

Agent 1 :

Hatou masque… vite vite… ou kataaou l'électricité.

(Apportez les masques… vite vite… et coupez l'électricité.)

[bruits de pas et de toux]

Agent 3 :

Centre… nhtajou camion citerne zyada… ennar rahi tzid

(Centre… nous avons besoin d'un camion-citerne supplémentaire… le feu devient plus important.)

Centre :

Reçu… renfort fi tarik.

(Reçu… le renfort est en route.)

Agent 2 :

Chef… lkina tfiel sghir… euh… rahou ma kaderech yetnefes

(Chef… nous avons trouvé un petit enfant… euh… il respire difficilement.)

Agent 1 :

Khrejouh barra rapidement… ou diroulou oxygène.

(Faites-le sortir rapidement… et mettez-lui de l'oxygène.)

Habitante :

El hamdoulah… el hamdoulah…

(Dieu merci… Dieu merci…)

[quelques secondes de silence]

Agent 1 :

Centre… situation taht essaytara… euh… rahna nebdaw l' opération d'évacuation.

(Centre… la situation est sous contrôle… euh… nous allons commencer l'opération d'évacuation.)

Agent 1 :

haya… évacuation directe… vers l'hôpital taa Mila.

(Allons-y… évacuation directe… vers l'hôpital de Mila.)

Enregistrement n°03

Type d'intervention : Accident de la route – collision avec moto – RN79 Mila

Date : 18 mars 2026
Lieu : RN79, sortie est de Mila
Durée de l'enregistrement : 05 min 44 s

Participants :

- Agent 1 : chef d'intervention
- Agent 2 : secouriste
- Agent 3 : opérateur radio
- Conducteur de moto

Contexte de l'intervention

Intervention de la Protection Civile suite à une collision entre un véhicule léger et une moto sur la RN79. La communication est rapide, fragmentée et marquée par des hésitations dues à l'urgence et au trafic sur la route.

Transcription

Agent 1 :

Allô centre… hna unité 02… euh… wasalna l'hadtha.

(Nous sommes l'unité 02… nous sommes arrivés à l'accident.)

Centre :

Reçu unité 02… donnez situation.

Agent 1 :

Kayn moto darat collision m3a voiture… kayen jra7 wahda kbir fi rjelou.

(Il y a une moto qui a eu une collision avec une voiture… une blessure grave à la jambe.)

Agent 2 :

Chef… la victime consciente mais tetaalem bezaf.

(Chef… la victime est consciente mais elle souffre beaucoup.)

Agent 1 (à la victime) :

Smahli kho… sabr chwiya… rana m3ak.

(Désolé mon frère… patience… nous sommes avec toi.)

Agent 3 :

Centre… nhtajou ambulance rapidement.

Centre :

Reçu… ambulance fi tarik.

Agent 2 :

Diroulou bandage… nstopou l'nazif.

Agent 1 :

Saber kho… ghir chwiya w tjik l'ambulance.

[bruit de circulation + sirène]

Agent 3 :

Centre… situation stable… nstannaw renfort.

Enregistrement n°04

Type d'intervention : Malaise dans un lieu public – marché central de Mila

Date : 27 mars 2026
Lieu : Marché central de Mila
Durée : 04 min 58 s

Participants :

- Agent 1 : chef d'équipe
- Agent 2 : secouriste
- Agent 3 : opérateur radio
- Citoyens

Contexte de l'intervention

Intervention de la Protection Civile suite à un malaise soudain d'un homme âgé dans un marché très fréquenté de la ville de Mila. La situation est marquée par le bruit, l'agitation, et une communication rapide et fragmentée entre agents et citoyens.

Transcription

Agent 1 :

Allo centre… hna unité 04… kayen malaise fi souk.

(Bonjour centre… ici unité 04… il y a un malaise au marché.)

Centre :

Reçu unité 04… ch7al men victime ?

(Reçu unité 04… combien de victimes ?)

Agent 1 :

Wahad rajel kbir fi sin… tawa tawa tta7.

(Un homme âgé… vient de tomber maintenant.)

Citoyen :

Sidi rahou tta7 hna… jiou serii3 !

(Monsieur il est tombé ici… venez vite !)

Agent 2 :

Chef… nfassrou l'oxygène… la pression ta3ou habta.

(Chef… nous mettons l'oxygène… sa tension est basse.)

Agent 1 :

Rafdouh chwiya… matjma3ouch nass !

(Écartez-le un peu… ne rassemblez pas les gens !)

Agent 3 :

Centre… nhtajou ambulance urgence.

(Centre… nous avons besoin d'une ambulance en urgence.)

Centre :

Reçu… ambulance fi tariq.

(Reçu… l'ambulance est en route.)

Agent 2 :

Rani nraouh ytnfass chwiya… yban stable daba.

(Je vois qu'il respire un peu… il semble stable maintenant.)

Agent 1 :

Yallah… nhezzouh l'hôpital.

(Allez… on l'évacue à l'hôpital.)

Enregistrement n°05

Type d'intervention : Chute d'un nourrisson du 4e étage – décès constaté – Quartier DNC, Mila

Date : 05 avril 2026
Lieu : Quartier DNC – Mila
Durée : 06 min 40 s

Participants :

- Agent 1 : chef d'intervention
- Agent 2 : équipe secours
- Agent 3 : opérateur radio
- Membres de la famille

Contexte de l'intervention

Intervention de la Protection Civile suite à la chute accidentelle d'un nourrisson depuis le quatrième étage d'un immeuble résidentiel situé au quartier DNC à Mila. L'intervention se déroule dans un contexte émotionnel très fort, avec une forte présence des membres de la famille et une communication urgente entre terrain et centre de coordination.

Transcription

Agent 1 :

Allo centre… hna unité 03… kayen chute enfant fi immeuble DNC.

(Bonjour centre… ici unité 03… il y a une chute d'un enfant dans un immeuble au DNC.)

Centre :

Reçu unité 03… ch7al men victime ?

(Reçu unité 03… combien de victimes ?)

Agent 1 :

Un bébé… tta7 men etage rabe3… l'état khatar jeddan.

(Un bébé est tombé du quatrième étage… état très critique.)

Agent 2 :

Chef… rana nfassrou examen… mais mouchkila kbira… ma kaynach respiration.

(Chef… nous faisons l'examen… mais il y a un problème grave… il n'y a pas de respiration.)

Agent 1 :

Diroulou intervention rapide… w jee boulissia aussi.

(Faites une intervention rapide… et appelez aussi la police.)

Membre famille :

Ya sidi rani n9oulkom… tta7 ghalta ! rani nakhaf !

(Monsieur je vous dis… il est tombé accidentellement ! j'ai peur !)

Agent 2 :

Smahli madame… nstannaw t'check médical.

(Désolée madame… nous attendons le constat médical.)

Agent 3 :

Centre… situation critique… bébé inconscient.

(Centre… situation critique… bébé inconscient.)

Centre :

Reçu… ambulance fi tariq b urgence.

(Reçu… ambulance en route en urgence.)

Agent 1 :

Rafdou l'espace… matqarrbouch nass !

(Écartez l'espace… ne laissez pas les gens s'approcher !)

[silence + agitation + cris familiaux]

Agent 2 :

Chef… malheureusement… no pulse detected.

(Chef… malheureusement… aucun pouls détecté.)

Agent 1 :

Continue CPR… peut-être ykoun chance.

(Continue la réanimation… peut-être qu'il y a une chance.)

Agent 3 :

Centre… état très grave… en cours de réanimation.

[pause longue]

Agent 1 :

… time of death probable… à confirmer par médecin.

Enregistrement n°06

Type d'intervention : Accident de bus – sortie de route RN79 – Mila

Date : 10 avril 2026
Lieu : RN79 – axe Mila / Chelghoum Laïd
Durée : 11 min 20 s

Participants :

- Agent 1 : chef d'intervention
- Agent 2 : équipe secours
- Agent 3 : opérateur radio
- Chauffeur du bus
- Passagers

Contexte de l'intervention

Intervention de la Protection Civile suite à une sortie de route d'un bus de transport de voyageurs sur la RN79. Plusieurs blessés sont signalés, certains coincés à l'intérieur du véhicule. La situation est marquée par une forte tension, des cris de passagers et une communication fragmentée entre terrain et centre de coordination.

Transcription

Agent 1 :

Allo centre… hna unité 01… kayen accident kbir 3la RN79… bus tqaleb.

(Bonjour centre… ici unité 01… il y a un grave accident sur la RN79… un bus s'est renversé.)

Centre :

Reçu unité 01… 3touna situation détaillée.

Agent 1 :

Kayen nass mahbousin dakhel bus… w kayen jra7 khtar… situation khatira.

(Il y a des personnes coincées dans le bus… et des blessés graves… situation dangereuse.)

Agent 2 :

Chef… kayen rajel rahou ma yteneffasch mlih… l'état ta3ou khatar jeddan.

(Chef… un homme respire difficilement… son état est très critique.)

Agent 1 :

Diroulou oxygène daba daba !

(Mettez-lui de l'oxygène immédiatement !)

Passager :

Ya sidi… rani mahbous hna… drouni rani nakhaf !

(Monsieur… je suis coincé ici… sortez-moi j'ai peur !)

Agent 2 :

Smahli khouya… sabr chwiya… rana rahi nخرجوكم daba.

(Désolé mon frère… patience… nous allons vous sortir maintenant.)

Agent 3 :

Centre… nhtajou renfort ambulance + équipe désincarcération b sur3a.

(Centre… nous avons besoin de renfort ambulance + équipe de désincarcération rapidement.)

Centre :

Reçu… renfort fi tariq men Mila w Chelghoum Laïd.

Agent 1 :

Fthou la porte… chwiya chwiya… matzidouch khatar !

(Ouvrez la porte… doucement… ne rajoutez pas de danger !)

[bruit métal + cris + sirène + agitation forte]

Agent 2 :

Chef… kayen trois blessés graves hna !

(Chef… il y a trois blessés graves ici !)

Agent 1 :

Ok… priorité lil cas khatira… nbdaw bihoum.

Centre :

Confirmez état général.

Agent 1 :

Situation kritika… mais contrôle partiel mawjoud.

(Situation critique… mais un contrôle partiel existe.)

Agent 3 :

Renfort qarreb ywssel… 5 dqa2iq w ykoun hna.

Agent 1 :

Yallah… nbdawou evacuation groupe par groupe.

(Allez… commençons l'évacuation groupe par groupe.)

Enregistrement n°07

Type d'intervention : Incendie d'un dépôt commercial – risque d'explosion de gaz – Quartier El-Kherba, Mila

Date : 22 avril 2026
Lieu : Quartier El-Kherba – Mila
Durée : 12 min 05 s

Participants :

- Agent 1 : chef de dispositif
- Agent 2 : équipe incendie
- Agent 3 : opérateur radio
- Responsable du dépôt
- Agents de sécurité

Contexte de l'intervention

Intervention de la Protection Civile suite à un incendie déclaré dans un dépôt commercial situé dans le quartier El-Kherba à Mila. Le feu s'est rapidement propagé en raison de la présence de matériaux inflammables et de bouteilles de gaz, avec un risque élevé d'explosion. L'intervention nécessite une coordination stricte, une gestion du périmètre de sécurité et une communication continue avec le centre.

Transcription

Agent 1 :
Allo centre… hna dispositif Mila, quartier El-Kherba… kayen harik kbir fi dépôt.
(Bonjour centre… ici dispositif Mila, quartier El-Kherba… il y a un grand incendie dans un dépôt.)

Centre :
Reçu… donnez situation.
(Reçu… donnez la situation.)

Agent 1 :
El nâr tetsar3a b sur3a… kayen doukhan kbir w visibilité presque zéro.
(Le feu se propage rapidement… il y a une grande fumée et la visibilité est presque nulle.)

Agent 2 :
Chef… kayen risque explosion de gaz dakhel dépôt… lazm nhebssou l'approche directe.
(Chef… il y a un risque d'explosion de gaz dans le dépôt… il faut arrêter l'approche directe.)

Agent 1 :
Centre… situation khatira… nhtajou camions-citernes + mousse extinction b sur3a.
(Centre… situation dangereuse… nous avons besoin de camions-citernes + mousse d'extinction rapidement.)

Centre :
Reçu… renfort en route men Mila w environs.
(Reçu… renfort en route depuis Mila et les environs.)

Responsable dépôt :
Sidi kolchi rah yehrek dakhel… w kayen bouteilles gaz !
(Monsieur tout est en train de brûler à l'intérieur… et il y a des bouteilles de gaz !)

Agent 1 :
Matqarrbouch ! zone khatara ! risque explosion !
(Ne vous approchez pas ! zone dangereuse ! risque d'explosion !)

Agent 3 :
Chef… pression ta3 l'eau habta f pompe 2.
(Chef… la pression de l'eau a chuté dans la pompe 2.)

Agent 1 :
Rahi mouchkla technique… 3ajlouha !
(C'est un problème technique… réglez-le vite !)

[bruit fort de feu + sirène + radio]

Agent 2 :
Chef… l'incident yqarrab ydouz l'explosion !
(Chef… l'incident est sur le point de provoquer une explosion !)

Agent 1 :
Rjou3 rjou3 ! zone rouge ! evacuation immediate !
(Reculez reculez ! zone rouge ! évacuation immédiate !)

Centre :
Confirmez niveau de gravité.
(Confirmez le niveau de gravité.)

Agent 1 :
Niveau khatar kbir jeddan… risque explosion imminent.
(Niveau de danger très élevé… risque d'explosion imminent.)

Agent 2 :
Nekhdmou b mousse men direction nord b prudence maximale.
(Nous intervenons avec la mousse depuis le côté nord avec une prudence maximale.)

Agent 1 :
Très bien… coordination équipes et maintien distance de sécurité.
(Très bien… coordination des équipes et maintien de la distance de sécurité.)

[pause + bruit du feu + sirène]

Agent 1 :
Centre… l'incendie bdâ ythakem chwiya mais mazal sous surveillance.
(Centre… l'incendie commence à être légèrement maîtrisé mais reste sous surveillance.)

Centre :
Reçu… continuez contrôle strict.
(Reçu… continuez le contrôle strict.)

Enregistrement n°08

Type d'intervention : Accident de la route – Route de Zeggaïa (près de l'université de Mila)

Date : 02 mai 2026
Lieu : Route de Zeghaïa – proximité université de Mila
Durée : 10 min 30 s

Contexte de l'intervention

Intervention de la Protection Civile suite à un accident de la circulation impliquant deux véhicules légers à proximité de la route de Zeghaïa, non loin de l'université de Mila. La communication se déroule entre agents sur le terrain, centre de coordination et témoins.

Transcription

Agent 1 :
Allo centre… hna unité 02… kayen accident hna 3la tariq Zeggaïa.
(Bonjour centre… ici unité 02… il y a un accident sur la route de Zeggaïa.)

Centre :
Reçu… 3touna situation.

Agent 1 :
Zouj voitures darou collision… kayen jra7 w kayen wahed mahbous chwiya.
(Deux voitures sont entrées en collision… il y a des blessés et une personne coincée.)

Agent 2 (sur terrain) :
Chef… chouf had l'homme… raho kaytnaffass بصعوبة.
(Chef… regardez cet homme… il respire difficilement.)

Agent 1 :
Diroulou immobilisation… mat7arakch rjelou !
(Immobilisez-le… ne bougez pas sa jambe !)

Témoin :
Sidi rani chft l'accident… hadak saiq jabaq b speed kbira !
(Monsieur j'ai vu l'accident… ce conducteur roulait à grande vitesse !)

Agent 1 :
B3edou l'ناس ! khalli passage !
(Écartez les gens ! laissez le passage !)

Agent 3 :
Centre… nhtajou ambulance f awel waqt.
(Centre… nous avons besoin d'une ambulance immédiatement.)

Agent 2 :
Chef… kayen saignement fi rasse.
(Chef… il y a un saignement à la tête.)

Agent 1 :
Dir compressions… w nstannaw renfort désincarcération.
(Faites les compressions… et on attend le renfort de désincarcération.)

[bruit sirène + circulation]

Agent 1 :
Centre… situation sous contrôle partiel.
(Centre… situation sous contrôle partiel.)

Enregistrement n°09

Type d'intervention : Chute d'un maçon – chantier Lotissement Nord, Mila

Date : 08 mai 2026
Lieu : Chantier – Lotissement Nord, Mila
Durée : 09 min 45 s

Contexte de l'intervention

Intervention sur un chantier de construction suite à la chute d'un ouvrier maçon depuis un échafaudage. Intervention mixte terrain + secours + témoins.

Transcription

Agent 1 :
Allo centre… hna unité 03… kayen chute ouvrier fi chantier Lotissement Nord.
(Bonjour centre… ici unité 03… chute d'un ouvrier sur un chantier au Lotissement Nord.)

Agent 2 (sur place) :
Chef… l'homme tta7 men hauteur… rahou mayharrakch بزاف.
(Chef… l'homme est tombé de hauteur… il ne bouge presque pas.)

Témoin ouvrier :
Sidi hna كنا نخدمو… w soudain tta7 men foug !
(Monsieur on travaillait… et soudain il est tombé de là-haut !)

Agent 1 :
Mat7arrakchouh ! stabilisez-le !
(Ne le bougez pas ! stabilisez-le !)

Agent 2 :
Chef… kayen suspicion fracture colonne.
(Chef… suspicion de fracture de la colonne.)

Agent 1 :
Dir immobilisation totale… cervical collar !
(Faites une immobilisation totale… collier cervical !)

Agent 3 :
Centre… nhtajou ambulance urgence absolue.
(Centre… ambulance en urgence absolue.)

Agent 1 (au blessé) :
Smahli khouya… sabr chwiya… rana m3ak.
(Désolé mon frère… patience… nous sommes avec toi.)

Agent 2 :
Raho yteneffass بصعوبة… mais still conscious.
(Il respire difficilement… mais il est encore conscient.)

[bruit chantier + cris]

Agent 1 :
Centre… situation critique mais stable temporairement.
(Centre… situation critique mais stable temporairement.)

Enregistrement n°10

Type d'intervention : Fuite de CO2 – asphyxie familiale – Cité Boutout, Mila

Date : 15 mai 2026
Lieu : Cité Boutout – Mila
Durée : 12 min 30 s

Contexte de l'intervention

L'intervention débute par un appel téléphonique d'un membre d'une famille signalant des difficultés respiratoires dans un logement fermé à la cité Boutout (Mila). Une équipe de la Protection Civile est ensuite dépêchée sur place. L'intervention se déroule en deux phases : communication téléphonique et intervention directe sur le terrain.

PARTIE 1 : APPEL TÉLÉPHONIQUE

Opérateur centre :
Allo Protection Civile Mila, nسمعouk.
(Bonjour Protection Civile Mila, nous vous écoutons.)

Appelant (membre de la famille) :
Sidi rani n3ayet… hna fi darna kayen riha ghalia w ma nqdrouch ntnfass !
(Monsieur j'appelle… chez nous il y a une forte odeur et nous n'arrivons plus à respirer !)

Opérateur :
Win had l'adresse exactement ?
(Où est exactement l'adresse ?)

Appelant :
Cité Boutout… immeuble 3… sous-sol kayen problème !
(Cité Boutout… immeuble 3… il y a un problème au sous-sol !)

Opérateur :
Ch7al men personne dakhel ?
(Combien de personnes sont à l'intérieur ?)

Appelant :
Hna kamlin… famille entière… les enfants aussi !
(Nous sommes tous là… toute la famille… même les enfants !)

Opérateur :
Matdakhloch l zone… khalli nass barra w nharkou équipe daba.
(Ne restez pas dans la zone… sortez si possible et nous envoyons une équipe immédiatement.)

Appelant :
Sidi rani nakhtna9… ma nqdrouch nkherjou !
(Monsieur je suffoque… nous ne pouvons pas sortir !)

Opérateur :
Restez près de la fenêtre et respirez calmement… équipe fi tariq.
(Restez près de la fenêtre et respirez calmement… l'équipe est en route.)

PARTIE 2 : INTERVENTION SUR LE TERRAIN

Agent 1 :
Allo centre… hna unité 01… wasalna Cité Boutout.
(Bonjour centre… ici unité 01… nous sommes arrivés à la cité Boutout.)

Agent 2 :
Chef… kayen riha gaz قوية fi l'entrée ta3 immeuble.
(Chef… il y a une forte odeur de gaz à l'entrée de l'immeuble.)

Agent 1 :
Dakhlo b SCBA ! zone khatira !
(Entrez avec SCBA ! zone dangereuse !)

Agent 3 :
Chef… nesmaa fi sawet ennas dakhel kayn panique.
(Chef… on entend des personnes à l'intérieur, il y a de la panique.)

Agent 1 :
Fthou l-bab b chwiya chwiya !
(Ouvrez la porte doucement !)

Agent 2 (à la famille) :
Smahli khouya… rana hna… khrjou daba !
(Désolé mon frère… nous sommes là… sortez maintenant !)

Membre famille :
Rani ma nqdrouch… rani nakhtna9 !
(Je n'arrive pas à respirer… je suffoque !)

Agent 1 :
Hmelouhom chwiya chwiya barra ! oxygen rapidement !
(Sortez-les doucement ! oxygène rapidement !)

Agent 3 :
Centre… evacuation en cours… 5 victimes.
(Centre… évacuation en cours… 5 victimes.)

Agent 2 :
Chef… kayen enfants faibles respiration.
(Chef… il y a des enfants avec respiration faible.)

Agent 1 :
Continue oxygen… priorité enfants !
(Continuez l'oxygène… priorité aux enfants !)

[bruit sirène + respiration + agitation]

Agent 3 :
Centre… toute la famille est خارج… situation sous contrôle.
(Centre… toute la famille est sortie… situation sous contrôle.)

Agent 1 :
El hamdoulillah… pas de décès.
(Dieu merci… aucun décès.)